

LOSERS

de

Mitch Hooper

Mitch Hooper
34, rue Victor Massé
75009 Paris
mhooper@free.fr
01.48.74.86.54
06.15.92.63.96

*L'intérieur d'un magasin de disques d'occasion, en banlieue parisienne. Une grande vitre a été cassée et du verre brisé est éparpillé sur le sol en avant-scène. Des pochettes de 33 tours traînent un peu partout sur les bacs de disques. Une enseigne à la peinture écaillée porte le nom du magasin : « Revolution Records ». Derrière le comptoir un homme est couché par terre, inconscient – nous voyons sa tête qui dépasse.
Bruit de pas off, sur du verre cassé.*

GEORGETTE (off) Merde... Oh, les enculés... Putain, les enculés... Oh la la la la la la... Attends...

Nouveaux pas, puis bruit d'un homme qui pisse, puis qui tire une chasse d'eau, off. Ça ne marche pas, on essaie de nouveau.

GEORGETTE (off) Putain, fait chier... Mais... Et la télé...? ... Putain, c'est pas vrai... Bon... Allô ?... Oui, c'est le Sans-Souci ici...

Giorgetti, dit GEORGETTE, entre en parlant dans un téléphone sans fil. Il découvre la vitre brisée, regarde autour de lui.

GEORGETTE Quoi ? ... mais si, j'ai un putain de souci, on m'a cassé la baraque, ils m'ont cambriolé, ces cons, ils m'ont piqué la télé et j'sais pas quoi encore, faudrait envoyer une voiture. Boulevard Lénine, à l'angle de l'impasse Claude François... et le magasin de disques à côté aussi, ça communique... J'en sais rien, moi, y a que des vieux vinyles de merde, on s'en fout de ses disques...

Il découvre l'homme par terre.

GEORGETTE Lennon ?

Il pose le téléphone et examine brièvement le corps.

GEORGETTE Oh putain.

Il s'arme d'une batte de cricket trouvée près du comptoir, fait le tour du magasin d'un air méfiant. Il fait tomber une pile de disques et sursaute.

GEORGETTE Agh !

Il reprend le téléphone.

GEORGETTE Allô ? Allô, il y a quelqu'un ? ... Oui oui je suis encore là, ça va. Non, la seule chose c'est que maintenant je voudrais signaler un meurtre... Oui oui, vous avez bien entendu : un meurtre. M.E.U.T – enfin, un meurtre, quoi, avec un cadavre et... tout ça. ... Ah parce que ça vous intéresse maintenant ? C'est drôle, j'ai l'impression d'avoir capté votre attention tout d'un coup... Oui, c'est mon frère, qui tient le magasin de disques. Ou qui le tenait... Oui, j'attends, je fais que ça... J'ai que ça à faire, moi, je peux me faire trancher la gorge en attendant, rien à foutre, eux...

LENNON Mmmngh...

GEORGETTE Lennon ?

LENNON Mmnnnh...

GEORGETTE Merde, t'es pas mort ? ... T'as pas vu ma télé ? *(au téléphone)* Allô ? Ah, bonjour monsieur le... Non, je parlais à... oui enfin, quand je dis meurtre c'est peut-être un peu... oui, la semaine dernière, oui, pour vous signaler une bande de... ils traînaient dans le quartier, je vous ai dit que ça allait... ça n'a pas raté... Mais bien sûr que c'est eux... non, moi je dors pas là... oui, il est... enfin, ça vaut peut-être quand même le coup d'envoyer une ambulance... allô ?... allô ?... il est parti où, le... ? ... Bon, il est peut-être pas tout à fait mort mais il va pas bien du tout, quoi – il est mourant, voilà !

Lennon lève la tête.

GEORGETTE Bouge pas. Où est-ce que t'as mal ? Tu souffres, là ?

LENNON Moi, ça va.

GEORGETTE *(au téléphone)* Non, il dit que... il délire, je crois. Faut envoyer une ambulance.

LENNON Elle est pas là, Layla?

GEORGETTE Ta gueule.

Lennon repose sa tête par terre.

LENNON Je dors.

GEORGETTE *(au téléphone)* Bon ben envoyez une voiture au moins, le Sans Souci, boulevard Lé-... quoi ?... comment ça, vous êtes au courant ? Et qu'est-ce que vous avez fait ?... quoi ? J'entends rien, qu'est-ce que c'est que ce... ah merde, le match a commencé ?... Mais non, je peux rien voir, ils ont piqué ma télé ! ... Ils sont bien rentrés dans le match ? Ils ont intérêt, ces cons. Ils ont eu des occases ?... Ils les ont ratées, quoi. Bon, et moi ? Vous allez m'envoyer quelqu'un ?... Putain, et s'ils reviennent ?... Les colleurs d'affiche, quels colleurs d'affiche ? ... Mais les colleurs d'affiches, ils cassent pas les vitres, ils peuvent plus rien coller après ! Non non, je vous le dis, il y a une bande de jeunes qui traîne, ça fait des semaines maintenant... Oui, c'est moi... Mais je vous ai appelé pour vous dire qu'il y avait cette bande qui traînait et qui préparait sûrement un mauvais coup, vous n'êtes pas venus, maintenant je vous appelle pour vous dire ça y est, on l'a eu, le mauvais coup, vous êtes contents ? ... Eh ben, je vais dire ça à Lennon, il est là à côté de moi avec le crâne fracassé, il va être ravi de l'apprendre, qu'ils sont pas méchants ! ... Mais j'en sais rien, moi. Lennon, est-ce que tu saignes ? ... hein ? Ben, lui, il

dit rien, il meurt, qu'est-ce que vous voulez qu'il dise ?... Chut !

Georgette se cache derrière le comptoir. Silence.

GEORGETTE Oui, je suis là, j'ai entendu un bruit, j'ai cru qu'ils revenaient... Oui ben, vous n'êtes pas à ma place, vous. Vous êtes peinarde devant la télé, merci pour la protection, ils ont des cutters et tout, ces cons, ça rigole pas... Bon ben, je vous les passe alors, s'ils me tombent dessus – sûr qu'ils vont être vachement intimidés d'avoir les flics au téléphone ! ...Colleurs d'affiche, colleurs d'affiche... Ah bon ? ... Mais j'en ai rien à foutre, moi, qu'ils se tapent dessus... Qui est passé à travers ? ... Tant mieux, qu'il crève, ce connard, ça lui apprendra – et qui va me payer ma vitre ? Et ma télé, c'est les colleurs d'affiche qui sont partis avec ma télé ? ... Quoi ? Qu'est-ce qui se passe ? Ils ont marqué là, ça y est ? ... Ah... Tu parles... Alors vous m'envoyez quelqu'un ? ... Ah ouais, parce que vous êtes tous trop occupés là, c'est ça ? Putain, on peut crever... Ben oui, je suis assuré... Moi je passe chez vous ? C'est la meilleure, ça ! J'ai plus de vitre, tout le quartier va passer se servir comme il veut ! ... Comment ça, une liste ? ... Ah ouais... Bon, je passerai j'sais pas quand, faire la... vous vous faites des illusions, c'est perdu d'avance, ce match, ils n'en ont plus rien à foutre... Rien à foutre, ils sont tous milliardaires maintenant, ils n'ont plus faim... C'est ça oui, allez, gardez la foi, on en reparlera dans une heure et demie. Allez, tchaou.

Il raccroche.

GEORGETTE Connard. Et voilà. Putain de bon dieu de merde. Heureusement que la sécurité, c'est la priorité maintenant, sinon qu'est-ce que ce serait... Ca va, toi?.

LENNON Mmmnh.

GEORGETTE Oh les enculés...

MOUSS entre. Georgette le pousse par terre et le menace avec la batte de cricket.

MOUSS Ils ont pas commencé ?

GEORGETTE Putain, à genoux, connard ! Bouge pas !

MOUSS Quoi ? Qu'est-ce... ? Non, mais c'est moi. Hé, qu'est-ce je t'ai fait ? Je t'ai rien fait, moi ! Qu'est-ce qui te prend ?

GEORGETTE Bouge pas ! T'es revenu pourquoi là ? Tu tombes mal cette fois, mon pote, je viens d'appeler les flics, ils sont en route là, ils vont arriver là, ils vont t'embarquer. T'es cuit, connard. Bouge pas.

MOUSS Hein ? Mais qu'est-ce que tu racontes ? Tu ne me reconnais pas ?

GEORGETTE Sale fils de pute de ta race de merde, qu'est-ce que t'as fait de ma télé ?

LOOSERS

MOUSS Non mais, Georgette, c'est moi !

Pause

GEORGETTE Comment tu connais mon nom, toi ?

MOUSS Mais c'est moi – Mouss. On est potes. Enfin tu me connais. J'écoute les disques chez Lennon et je bois des coups chez toi. Je viens ici tout le temps, j'suis un habitué, tu m'aimes bien.

GEORGETTE Je t'aime bien, moi ?

MOUSS Ben oui...

GEORGETTE Et c'est comme ça que tu me remercies ?

MOUSS Comme quoi ?

GEORGETTE Tu piques ma télé et puis tu reviens prendre le reste ?

MOUSS Elle est où, ta télé ?

GEORGETTE Est-ce que je sais, moi ? Tu te fous de moi ou quoi ?

MOUSS Elle est pas là ?

GEORGETTE Tu la vois, toi ?

MOUSS Elle est pas là.

GEORGETTE Ben non, elle est pas là. On me l'a piquée.

MOUSS Putain.

GEORGETTE Tu peux le dire, oui. Regarde ce bordel...

MOUSS Mais j'suis venu pour regarder le match, moi !

GEORGETTE Putain.

MOUSS Comment je vais faire ?

GEORGETTE T'as qu'à faire comme moi, qu'est-ce que tu veux que je te dise ?

MOUSS Mais tu fais comment, toi ?

GEORGETTE Je regarde pas.

MOUSS C'est pas malin.

LOOSERS

GEORGETTE T'as une meilleure idée ?

MOUSS T'as pas une autre télé ?

GEORGETTE Tu me prends pour un con ou quoi ?

MOUSS Non, pourquoi ?

GEORGETTE Tu crois que si j'avais une deuxième télé, j'aurais pas eu l'idée de l'allumer ?

MOUSS Non mais...

GEORGETTE Y a marqué quoi là ?

MOUSS T'aurais pu en avoir une autre j'sais pas où... comment je vais faire, moi ?

GEORGETTE Tu te casses. Voilà comment tu fais. T'as qu'à t'installer dans la rue devant Locatel et tu regardes les téléés dans la vitrine, voilà.

MOUSS Locatel ?

GEORGETTE T'auras pas le son mais tu t'en fous...

MOUSS C'est quoi, ça, Locatel ?

GEORGETTE T'as pas besoin des deux abrutis pour te décrire ce que t'es déjà en train de regarder...

MOUSS Mais j'ai rendez-vous ici, moi.

GEORGETTE Rendez-vous ?

MOUSS Ici. Enfin, à côté.

GEORGETTE Chez moi ?

MOUSS Au troquet, quoi. Pour regarder le match.

GEORGETTE Avec qui ?

MOUSS La blonde.

GEORGETTE Une blonde ?

MOUSS Canon. Tu l'as vue hier.

GEORGETTE Moi ? Non.

LOOSERS

- MOUSS Elle est venue ici. Elle a parlé avec moi. On est parti ensemble.
- GEORGETTE Toi ? Avec une blonde canon ? Me fais pas rire...
- MOUSS Mais si, je te dis...
- GEORGETTE Je me marre... C'est toi, Mouss ?
- MOUSS Ben oui...
- GEORGETTE Je croyais que c'était l'autre...
- MOUSS En jean, vachement serré, avec un petit haut blanc en comment ça s'appelle ?
- GEORGETTE Quoi ?
- MOUSS Avec des trous dedans... Elle est venue, elle t'a demandé qui c'est Mouss et tu lui as montré notre table.
- GEORGETTE Je croyais que c'était l'autre... Je vois qui c'est maintenant. Une pétasse avec un gros cul et une espèce de truc en dentelles qu'on voyait à travers ?
- MOUSS Dentelles, c'est ça.
- GEORGETTE Elle était pas blonde. Qu'est-ce qu'elle te veut, celle-là ?
- MOUSS Elle m'a donné rendez-vous. On va regarder le match ensemble.
- GEORGETTE Elle aime le foot ?
- MOUSS C'est quoi, Locatel ?
- GEORGETTE Tu connais pas Locatel ? Attends, mais tu sors d'où, toi ? T'as des yeux, non ? Regarde là-bas. Tu vois pas une boutique en face avec des rangées de télés dans la vitrine ?
- MOUSS Ça s'appelle pas Locatel...
- GEORGETTE Lève les yeux au-dessus des télés et qu'est-ce que tu vois ? Une grande enseigne en rouge et jaune où y a marqué Locatel. J'ai raison ou j'ai raison ?
- MOUSS Non.
- GEORGETTE Comment non ?
- MOUSS Y a une grande enseigne grise où y a marqué Visions.

LOOSERS

- GEORGETTE C'est toi qui as des visions, mon pauvre garçon, regarde... Ah ben merde alors... Quand est-ce qu'ils ont changé ça ?
- MOUSS Ça a toujours été comme ça.
- GEORGETTE Visions. C'est con, comme nom.
- MOUSS Pas plus con que Locatel.
- GEORGETTE C'est vrai. Ca fait un peu plus classe même. On pourrait presque croire que le quartier s'arrange. Tu sais ce que c'est qu'ils construisent au bout de la rue là ?
- MOUSS Au bout de la rue ?
- GEORGETTE Des bureaux.
- MOUSS Ils construisent ?
- GEORGETTE C'est bien, non ?
- MOUSS Tu trouves ?
- GEORGETTE Je trouve.
- MOUSS Qu'est-ce que ça peut te foutre ?
- GEORGETTE Tu vois les vieux entrepôts pourris qu'ils ont retapés, rue Maurice Thorez ?
- MOUSS Non...
- GEORGETTE Ils ont tout repeint en blanc et mis des portes vitrées et du carrelage et des plantes vertes et une hôtesse d'accueil et tout le tralala ? Tu sais ce que c'est maintenant ?
- MOUSS C'est où ça, rue Maurice Machin ?
- GEORGETTE C'est des gens de la télé, ça. C'est une boîte de prod.
- MOUSS Ah ouais ? Ils font quoi ?
- GEORGETTE Ils font des conneries pour la télé. Avec des abrutis.
- MOUSS Des abrutis ?
- GEORGETTE Des abrutis qui font n'importe quoi pour passer à la télé.
- MOUSS Pourquoi ?

LOOSERS

GEORGETTE Pourquoi ? Faudrait leur demander. Ils veulent passer à la télé pour qu'on leur dise qu'on les a vus à la télé.

MOUSS Et ils font quoi ?

GEORGETTE N'importe quoi. Ils racontent leurs histoires de cul, qu'est-ce que tu veux qu'ils fassent d'autre ? Mais c'est pas ça, l'important.

MOUSS Des histoires de cul ?

GEORGETTE L'important, c'est pas ça.

MOUSS C'est important, le cul.

GEORGETTE L'important, c'est pas ça.

MOUSS Non ? C'est quoi alors, l'important ?

GEORGETTE L'important, c'est que ces cons-là, ils ont du fric.

MOUSS Ah bon ?

GEORGETTE Mais oui... Et dans ces bureaux, c'est pareil...

MOUSS Quels bureaux ?

GEORGETTE Qu'ils construisent... Tu sais ce qu'il y a dans les bureaux ?

MOUSS Des meufs...

GEORGETTE Tu sais ce qu'il y a ?

MOUSS Y a des nanas.

GEORGETTE T'es pas un peu obsédé, toi ? Qu'est-ce qu'elle te voulait, ta blonde ?

MOUSS La blonde ? Rien.

GEORGETTE Elle t'a donné rendez-vous, non ? C'est pas pour regarder le foot quand même. Qu'est-ce qu'elle te veut ?

MOUSS Elle m'aime bien.

GEORGETTE Non ? Qu'est-ce qu'elle te trouve ?

MOUSS J'sais pas.

GEORGETTE Tu l'as tirée ?

MOUSS Peut-être...

LOOSERS

GEORGETTE Tu sais pas ?

MOUSS Ben si mais...

GEORGETTE La salope. Je le savais. Tu la connaissais pas avant ?

MOUSS Jamais vue avant.

GEORGETTE Tu l'as branchée ici, tu l'as ramenée chez toi et tu l'as niquée ? Toute la nuit ?

MOUSS Si tu veux...

GEORGETTE C'est pas si je veux c'est si elle, elle voulait. Et elle voulait, elle ?

MOUSS Faut croire.

GEORGETTE La salope. T'es pas trop fatigué, ça va ?

MOUSS Ça va. J'aurais besoin d'un peu de café, mais sinon ça va.

GEORGETTE Y en a pas.

MOUSS Bon, tant pis.

Il se dirige vers les toilettes.

GEORGETTE Où tu vas là ?

MOUSS Aux chiottes.

GEORGETTE Tu peux pas, reviens.

MOUSS Quoi ?

GEORGETTE Les chiottes sont cassées, tu peux pas y aller.

MOUSS Merde.

GEORGETTE Où tu vas ?

MOUSS Je vais regarder.

GEORGETTE Tu vas regarder mes chiottes cassées ? Reste ici. Laisse mes chiottes tranquilles. T'as qu'à aller pisser contre le mur au fond de l'impasse comme tous les autres sales petits merdeux de ta race.

MOUSS Non, ça va.

LOOSERS

GEORGETTE Tu veux pas ?

MOUSS Non.

GEORGETTE Sûr ?

MOUSS Sûr.

GEORGETTE Comment t'as fait ?

MOUSS Comment j'ai fait quoi ?

GEORGETTE Avec la nana ?

MOUSS Ben, j'ai assuré.

GEORGETTE Non mais franchement avec une gueule comme la tienne comment tu fais ?

MOUSS Qu'est-ce qu'elle a, ma gueule ?

GEORGETTE Y en a qui aiment ça, remarque.

MOUSS Faut croire que c'est son cas.

GEORGETTE Des salopes, quoi... Elle t'a sucé ?

MOUSS Et pourquoi elle ne me sucerait pas ?

GEORGETTE Ah, c'est dégueulasse. Elles sont primaires, ça me dégoûte, moi.

MOUSS Ça te dégoûte ?

GEORGETTE Tu leur proposes deux mille ans de civilisation occidentale, toute la finesse de l'esprit français mûri à longueur des siècles et elles, non, elles préfèrent une grosse bite. Qu'est-ce que tu veux que je te dise ?

MOUSS Ce qu'il y a dans les bureaux.

GEORGETTE Quoi ?

MOUSS T'allais me le dire.

GEORGETTE Ce qu'il y a dans les bureaux ? J'en sais rien, moi. Tu m'as fait perdre mon... Attends, attends : voilà. Tu veux savoir ce qu'il y a dans les bureaux ?

MOUSS Ouais.

GEORGETTE Tu sais pas ?

MOUSS Non. Je donne ma langue au...

GEORGETTE Dans les bureaux il y a des...?

MOUSS Des quoi ?

GEORGETTE Des sa...?

MOUSS Des salopes ?

GEORGETTE Des salopes, tu ne penses qu'à ça, toi, évidemment il y a des salopes, il y a des salopes partout, on s'en fout, mais dans les bureaux elles ont un truc en plus par rapport aux autres parce que dans les bureaux il y a des... sa - la - ri - és.

Pause

MOUSS Des salariés.

GEORGETTE Oui.

MOUSS C'est tout ?

GEORGETTE Non, c'est pas tout, mais c'est tout ce qui compte. Parce que qui dit salariés dit salaire et qui dit salaire dit... ?

MOUSS Qui dit quoi ?

GEORGETTE Qui dit salaire dit... ?

MOUSS Salades ?

GEORGETTE Des salades, non mais n'importe quoi... Ils ont du fric, ces cons ! C'est ça, l'important.

MOUSS Ah ouais, c'est important, ça.

GEORGETTE Et c'est une très bonne nouvelle pour le quartier, pour les commerçants du quartier, les honorables commerçants dont j'ai l'honneur de faire partie.

MOUSS T'en fais partie, toi ?

GEORGETTE J'ai un bistrot, non ?

MOUSS Ouais. Il est pas en très bon état, mais bon...

GEORGETTE Ah ça... va falloir le retaper, ça c'est sûr.

MOUSS Ils ont péché la vitre.

LOOSERS

GEORGETTE Ils respectent rien, mais bon, je suis assuré, ça va peut-être s'arranger. De toute façon il aurait fallu un petit coup de peinture, mais là... je vais peut-être en profiter pour aller plus loin...

MOUSS Tu vas où ?

GEORGETTE Faut que je fasse une liste. T'as un stylo ?

MOUSS Euuh... non.

GEORGETTE Attends, voilà... Bon. D'abord la vitre. Y a un con qui est passé à travers ma vitre.

MOUSS La tienne, ou celle-là?

GEORGETTE Ben, les deux apparemment.

MOUSS Il est passé à travers ?

GEORGETTE Un colleur d'affiche.

MOUSS Tu l'as vu ?

GEORGETTE Moi, non. C'est les flics qui me l'ont dit.

MOUSS Quoi ? Ils sont venus ?

GEORGETTE Ils se sont tapés dessus.

MOUSS Les flics ?

GEORGETTE Les communistes et le FN.

MOUSS Et les flics sont venus ici ?

GEORGETTE Je crois pas. Ils étaient au courant mais de là à se bouger le cul...

MOUSS Tu leur as parlé ?

GEORGETTE A qui ?

MOUSS Aux flics ?

GEORGETTE Pourquoi ?

MOUSS Non, comme ça...

GEORGETTE Je viens de les appeler, ils sont tous collés devant le match, ils sont pas près de venir. M'en fous, je fais tranquillement ma liste, je la donne et on

LOOSERS

verra avec l'assurance. Vitre. Grande vitre. Deux grandes vitres. Comptoir.

- MOUSS Qu'est-ce qu'il a, le comptoir ?
- GEORGETTE Il a qu'il y a un con de communiste qui est passé à travers ma vitre et est tombé dessus, voilà ce qu'il a. Faut un nouveau.
- MOUSS Il n'a rien, ton comptoir.
- GEORGETTE Machine à café.
- MOUSS Tu l'as donnée à réparer samedi.
- GEORGETTE Je l'ai donnée à réparer aujourd'hui, vu que les communistes l'ont pétée cette nuit.
- MOUSS Mais non...
- GEORGETTE Ta gueule... Une caisse de champagne...
- MOUSS Champagne ?
- GEORGETTE Bon, allez, deux caisses de champagne... ben oui, pour fêter la victoire des bleus, j'avais tout prévu...
- MOUSS Tu m'as dit qu'ils allaient perdre...
- GEORGETTE Alcools divers, valeur approximative : dix mille francs.
- MOUSS Faut mettre en euros.
- GEORGETTE C'est peut-être un peu beaucoup, dix mille... faut pas exagérer...
- MOUSS Je crois que j'ai pigé...
- GEORGETTE Ca fait combien en euros ?
- MOUSS Tu veux baiser l'assurance, c'est ça ?
- GEORGETTE T'es un rapide, toi, va falloir que je fasse gaffe... Télé, magnétoscope. DVD. Chaîne hi fi... De toute façon ils te paient pas la moitié de ce que ça vaut, alors on est bien obligé d'en mettre le double...
- MOUSS C'est peut-être pour ça qu'ils paient pas aussi... Ca fait combien de temps qu'ils jouent là ?
- GEORGETTE Les choses vont changer ici.
- MOUSS On aurait entendu s'ils avaient marqué...

LOOSERS

- GEORGETTE Dans un quartier en pleine évolution sociologique...
- MOUSS Ils vont gagner quand même... c'est les champions du monde.
- GEORGETTE En plein boum économique...
- MOUSS Deux à zéro, c'est pas trop demander...
- GEORGETTE Faut savoir s'adapter...
- MOUSS Les Danois sont pas si forts que ça...
- GEORGETTE Le tout, c'est d'anticiper les besoins de la nouvelle population.
- MOUSS Elle a du fric, elle...
- GEORGETTE J'ai tout prévu dans ma tête, le Sans-Souci est sur le point de s'engager dans un vaste programme d'expansion et de... Qui ?
- MOUSS La blonde... Elle est folle de moi, elle va venir tout à l'heure.
- GEORGETTE Elle est folle tout court si tu veux mon avis...
- Pause*
- Et Lennon, tu l'as vu dernièrement ?
- MOUSS Pourquoi ?
- GEORGETTE Tu l'as pas trouvé changé ?
- MOUSS Quand ?
- GEORGETTE Quand tu l'as vu. Dernièrement.
- MOUSS Moi ?
- GEORGETTE Non, la reine du Danemark.
- MOUSS Moi, je l'ai pas vu dernièrement.
- GEORGETTE Il a changé.
- MOUSS Il est vachement sympa, ton frangin. Un peu bizarre mais sympa... Ils ont une reine, au Danemark ?
- GEORGETTE Qui t'es, toi, pour dire que mon frère est bizarre ? Il est pas bizarre. Il est un peu con, mais il est pas bizarre. Sauf maintenant. Là dernièrement je le trouve un peu bizarre. T'as remarqué ?

LOOSERS

- MOUSS J'avais remarqué avant, moi... C'est à cause de ses dettes...
- GEORGETTE Mais non, c'est pas à cause de ses dettes. C'est pas nouveau, ses dettes. Il a toujours eu des dettes. Là c'est autre chose. J'sais pas ce qu'il a, il a l'air content.
- MOUSS Ca t'embête ?
- GEORGETTE Il t'en a parlé ?
- MOUSS Dernièrement ? Il m'a parlé de Ronnie Lane.
- GEORGETTE Qu'est-ce que c'est que ça ?
- MOUSS C'est un mec qu'il aime bien, qui était dans un groupe qui marchait vachement bien, aux States et tout et tout, les tournées, le top cinquante, les nanas, le fric, ça marchait vachement bien, et lui il a tout lâché pour faire une tournée avec quelques potes pas du tout connus dans des villages en Angleterre avec un chapiteau et des caravanes et... Et il a perdu sa chemise.
- GEORGETTE Un con, quoi...
- MOUSS Ouais, un mec un peu barge mais sympa d'après Lennon...
- GEORGETTE Il aime les loosers, lui. Mais je te parle pas de ça, moi...
- MOUSS Tu me parles de quoi alors ?
- GEORGETTE Je te parle de la politique.
- MOUSS Ah bon ?
- GEORGETTE Depuis quand il s'intéresse à la politique, Lennon ?
- MOUSS La politique ?
- Pause*
- Il a toujours été pour la paix.
- GEORGETTE Pour qu'on lui foute la paix, oui. Du moment qu'on lui demande pas de bouger son cul, il est d'accord. Mais depuis quand il va à des réunions électorales ?
- MOUSS Il va à des réunions électorales ?
- GEORGETTE Si je te le dis.
- MOUSS Et il y a un autre truc que je pige pas bien...

LOOSERS

GEORGETTE Et pour les communistes en plus. Jusque-là il n'a jamais été foutu d'aller voter pour qui que ce soit...

MOUSS Lennon, c'est ton frangin, d'accord ?

GEORGETTE Et là il milite pour les mecs les plus nazes, les seuls qui sont sûrs de perdre.

MOUSS Et toi, on t'appelle Georgette parce que ton nom, c'est un truc italien, c'est ça ?

GEORGETTE Giorgetti, et alors ?

MOUSS Alors pourquoi lui, on ne l'appelle pas Georgette aussi ?

GEORGETTE Parce que lui on l'appelle Lennon.

Pause

MOUSS C'est un diminutif ?

GEORGETTE Comment ça, un diminutif ?

MOUSS Pourquoi lui il s'appelle Lennon et toi Giorgetti ?

GEORGETTE Et pourquoi tu veux qu'on s'appelle pareils ?

MOUSS Non mais je pensais à ça l'autre jour... Si lui il est ton frère...

GEORGETTE Il n'est pas mon frère.

Pause

MOUSS Mais lui, il dit tout le temps mon frère, il m'a fait chier avec ci, mon frangin, il m'emmerde avec ça...

GEORGETTE Il n'est pas mon frère. Il est mon demi-frère. Il t'a dit que je l'emmerde ?

MOUSS Vous n'avez pas le même père ?

GEORGETTE Ben non.

MOUSS Ah, c'est pour ça.

Pause

GEORGETTE Et on n'a pas la même mère non plus.

MOUSS Ah.

Pause

Attends, mais alors...?

GEORGETTE Quoi ? On est demi-frères, je te dis. On a grandi ensemble.

MOUSS Et toi, ton père s'appelait Giorgetti.

GEORGETTE T'as tout compris.

MOUSS Et lui, Lennon.

GEORGETTE Mais non. C'est pas son nom, Lennon. On l'appelle comme ça, c'est tout. A cause des lunettes.

MOUSS Des lunettes ?

GEORGETTE Les petites lunettes rondes. Comme Lennon.

MOUSS Le mec russe là ?

GEORGETTE Quoi ? John Lennon. Des Beatles. Tu connais les Beatles quand même ?

MOUSS Oui, il m'a fait écouter, j'aime bien.

GEORGETTE Eh bien, John, il portait des petites lunettes rondes, comme Lennon.

MOUSS Mais il porte pas de lunettes, Lennon.

Pause

GEORGETTE Plus maintenant, non. Ça lui a passé.

MOUSS Tu crois qu'il porte des lentilles ?

GEORGETTE Il t'a parlé de ses dettes ?

MOUSS Lui, non. Jean-Baptiste.

GEORGETTE Qui c'est ?

MOUSS Le grand black là.

GEORGETTE Un grand black ?

MOUSS Costaud.

GEORGETTE Dealer ?

MOUSS Ouais. Un peu, ouais.

LOOSERS

GEORGETTE Pas celui qui a cassé la jambe à Paulo ?

MOUSS Il lui a pas cassé la jambe. C'était un accident.

GEORGETTE T'appelles ça un accident, toi ?

MOUSS Dans le métro. Il est tombé du quai.

GEORGETTE Tout seul ?

MOUSS Il a voulu traverser, il est mal tombé, c'est tout.

GEORGETTE Oui mais il a quand même voulu traverser parce que l'autre lui courait après pour lui casser la gueule.

MOUSS Ouais.

GEORGETTE Jean-Baptiste, il s'appelle ?

MOUSS Ouais.

GEORGETTE Et Lennon lui doit du fric.

MOUSS J'ai pas dit ça.

GEORGETTE T'as pas dit ça ?

MOUSS Non.

GEORGETTE T'as dit quoi alors ?

MOUSS Que c'est Jean-Baptiste qui m'a dit qu'il avait des dettes.

GEORGETTE Tu le connais bien, toi, ce Jean-Baptiste ?

MOUSS Je le connais.

GEORGETTE Tu ferais mieux de l'éviter. C'est un violent.

MOUSS Ouais ben, en ce moment je l'évite.

GEORGETTE Ah oui, pourquoi ?

MOUSS Comme ça.

GEORGETTE Comme ça, tu l'évites ?

MOUSS Ouais.

GEORGETTE Sans raison ?

LOOSERS

MOUSS Ben, je l'évite parce que... c'est un violent.

Pause

GEORGETTE Tu deales pas, toi ?

MOUSS Non.

GEORGETTE Tu traficotes pas un petit peu ?

MOUSS Mais non.

GEORGETTE Tu vas pas me dire que tu fumes pas ?

MOUSS Non mais ça... comme tout le monde. Ca compte pas, ça.

GEORGETTE Et ça, t'en achètes et t'en revends.

MOUSS Ah non, pas moi.

GEORGETTE T'en files à tes potes quand même ? T'en donnes à Lennon...

MOUSS Ouais mais juste entre copains. C'est pas du trafic.

GEORGETTE Et ils te paient...

MOUSS J'espère bien, oui. Enfin on s'arrange entre nous, quoi. Mais c'est pas du trafic, ça, c'est de la consommation personnelle. C'est pas du business. Et puis c'est juste le shit, je touche pas à la drogue, moi.

GEORGETTE T'as intérêt.

MOUSS C'est clair.

GEORGETTE Pas de ça chez moi. Je veux pas d'embrouilles.

MOUSS T'as raison.

GEORGETTE Pas de flics, pas de dealers, et surtout pas de putains de saletés de drogués.

MOUSS Et pas de colleurs d'affiches.

GEORGETTE Non plus. Je ne veux plus d'une clientèle de merde. Fini les petits merdeux du quartier.

MOUSS Tu vas déménager ?

GEORGETTE Moi, je vois grand. J'ai de l'ambition, moi.

LOOSERS

- MOUSS Qu'est-ce que tu vas faire ?
- GEORGETTE Je vais faire restaurant.
- MOUSS Restaurant ?
- GEORGETTE Italien.
- MOUSS Quoi, des pizzas ?
- GEORGETTE Pizza, pasta, insalata verde, mozzarella, osso bucco, fritto misto, tiramisu...
- MOUSS Quoi ?
- GEORGETTE De la musique douce, des nappes blanches, buona sera signori, des serviettes dans les verres, des bougies dans les bouteilles, l'addition dans une assiette, la classe quoi.
- MOUSS Tu peux pas faire restaurant.
- GEORGETTE Des articles dans la presse. Rubrique gastronomique. Le guide Gault et Milieu.
- MOUSS Tu peux pas faire restaurant.
- GEORGETTE Pourquoi pas ?
- MOUSS T'as pas de cuisine.
- Pause*
- GEORGETTE La cuisine, t'es dedans.
- MOUSS Hein ?
- GEORGETTE La cuisine, t'es dedans.
- MOUSS Attends, là je suis dans " Groupes psychédéliques des années 60 ".
- GEORGETTE Evidemment, faut que j'agrandisse.
- MOUSS Chez Lennon.
- Pause*
- GEORGETTE Lennon est chez moi, je te signale.
- MOUSS Le magasin est à toi ?

LOOSERS

GEORGETTE Les murs, oui.

MOUSS Et Lennon et tout son bazar, qu'est-ce que tu en fais ?

GEORGETTE Je le vire.

MOUSS Mais tu peux pas lui faire ça. C'est tout ce qu'il a.

GEORGETTE Je le vire quand même.

MOUSS Mais attends, t'es son frangin.

GEORGETTE Demi-frangin.

MOUSS T'es même son meilleur ami.

GEORGETTE Qui t'a dit ça ?

MOUSS Lui.

GEORGETTE Il t'a dit ça ?

MOUSS Ouais.

Pause

GEORGETTE Il t'a dit que j'étais...

MOUSS Son plus vieil ami.

GEORGETTE C'est pas pareil.

MOUSS Si, c'est pareil.

GEORGETTE Je le vire quand même.

Pause

Il pourrait faire la cuisine s'il veut.

MOUSS Il n'est pas italien.

GEORGETTE Il sait pas cuisiner non plus mais je le prends quand même.

MOUSS Il est pas là aujourd'hui ?

GEORGETTE Qui ça ?

MOUSS Lennon.

LOOSERS

GEORGETTE Lennon ? Qu'est-ce que tu lui veux ?

MOUSS Moi ? Rien.

GEORGETTE Alors qu'est-ce que tu fous là ?

MOUSS J'suis venu voir le match. Il est pas là ?

GEORGETTE Tu le vois pas, là ?

MOUSS Où ça ?

GEORGETTE Là.

MOUSS Ah merde. Qu'est-ce qu'il a ?

GEORGETTE Il s'est fait casser la gueule.

MOUSS Par Jean-Baptiste ?

GEORGETTE Non, pas par Jean-Baptiste. Qu'est-ce qu'il en a foutre, Jean-Baptiste ? Il casse pas la gueule à n'importe qui quand même, si ?

MOUSS J'en sais rien, moi.

GEORGETTE Il s'est fait casser la gueule par des colleurs d'affiche. Ca lui a réussi, la politique.

MOUSS Hé Lennon, ça va, là ?

LENNON Eurgh.

GEORGETTE A question idiote...

LENNON Elle est là ?

GEORGETTE Qui ?

LENNON Elle est où ?

MOUSS Qui ça ?

LENNON Quoi ?

GEORGETTE Qui est où ?

LENNON Elle est pas là ?

MOUSS On dirait que non.

LOOSERS

LENNON Quelle heure il est ?

GEORGETTE T'as pas mal ?

LENNON Est-ce que j'ai mal ? C'est le matin ?

GEORGETTE Attends...

LENNON Elle était pas à la réunion... Elle répondait pas au téléphone...

MOUSS Qui ça, elle ?

LENNON J'ai dû m'endormir.

GEORGETTE Qu'est-ce que t'es en train de me dire là ?

LENNON J'ai dormi par terre.

MOUSS On t'a pas cassé la gueule alors ?

LENNON J'ai la tête un peu...

GEORGETTE Je te croyais mort, moi...

LENNON J'ai un peu mal au dos...

GEORGETTE J'étais dans tous mes états...

LENNON Mais j'ai dormi par terre, alors...

MOUSS Ca va alors ?

LENNON ... c'est un peu normal. Sinon ça va, oui. J'ai bien dormi.

GEORGETTE Putain...

LENNON J'ai cherché ce 45 tours là...

GEORGETTE Putain, il est même pas blessé...

LENNON J'ai bu un peu de whisky...

GEORGETTE Tu t'es servi de mon whisky ?

Il découvre une bouteille de whisky presque vide, la prend et la montre à Lennon.

GEORGETTE Combien de fois ?

LENNON Quoi ?

LOSERS

GEORGETTE Combien de fois je te l'ai dit ?

LENNON Non mais là c'était un peu une urgence... T'étais pas là, toi, alors...

GEORGETTE Alors quoi ?

LENNON Un bon blues et un petit verre pour noyer mon chagrin...

GEORGETTE Tu fais exprès.

LENNON " Why does love got to be so sad ? "

GEORGETTE Tu fais exprès pour m'humilier devant les autres. Mais c'est fini, ça. T'as pas compris ? C'est moi qui commande maintenant. Tu crois que tu peux toujours te foutre de ma gueule ? Tu te trompes.

Il sort.

LENNON Ouais, bof...

MOUSS Il est parti là ?

LENNON *(fort, à Georgette)* T'es là ?

Pause

Georgette ?

Pause

T'es parti ?

MOUSS Il est parti. T'as mon fric ?

LENNON *(à Mouss)* Attends... *(fort)* Hé, gros con, tu m'entends ?

Pause

Il est parti. Attends.

Lennon prend le téléphone de Georgette et fait un numéro.

MOUSS Pour le...

LENNON *(à Mouss)* C'est pas un peu tôt là ?

MOUSS T'en as vendu, non ?

LENNON *(Il écoute)* Eh merde. *(Au répondeur)* Euh oui, salut ma belle, c'est Lennon, comment tu vas ? Dis donc, je t'ai pas vue hier à la réunion. Bon, c'est pas grave, c'est pas grave, enfin... je me suis un peu emmerdé mais - j'espère que t'as pas eu un problème surtout. Comme tu m'as pas appelé non plus... - bon, je suis pas très facile à joindre, et puis bien sûr t'es libre de... Tu peux m'appeler au café maintenant si tu veux, c'est

moi qui répondrai, alors n'hésite pas, hein ? N'hésite pas parce qu'il y a des choses qu'il faut que je te dise. Enfin tu t'en doutes un peu, j'imagine, mais bon, faut quand même que je te dise un peu ce qui m'arrive. Parce que depuis que je te connais, eh ben... ben, je commence à reprendre espoir. Pour moi et pour la terre entière, parce que je vois que finalement je ne suis pas le seul à penser que peut-être tout n'est pas encore complètement perdu... enfin ça me fait du bien de voir qu'il y a des gens comme toi qui croient en l'homme, quoi... et en l'occurrence en moi. Enfin... et surtout venant d'une belle fille comme toi, c'est... du baume au cœur, c'est comme un rayon de soleil après la pluie, c'est... oui enfin, c'est bien, quoi. Je t'embrasse très très très fort. A très vite.

Il raccroche et reste pensif en regardant Mouss.

MOUSS Mon fric.

LENNON *(bas)* On a un problème.

MOUSS Quoi ?

Pause

On a un problème ? Avec le...?

GEORGETTE *(off)* C'est quoi, votre problème ?

LENNON *(à Georgette)* Rien. *(Fort à Mouss)* Tiens, écoute un peu ça...

Lennon prend un 45 tours et le met sur la platine. On entend " Debris " des Faces.

LENNON C'est-y pas beau, ça ?

Pause

GEORGETTE *(off)* C'est nul.

LENNON The Faces. Face B de " Stay With Me ", leur plus gros tube. *(bas)* Quand je suis rentré cette nuit : plus rien.

MOUSS Putain.

Mouss va regarder dans les toilettes.

GEORGETTE *(off)* Touchez pas aux chiottes. Elles sont cassées.

Mouss se fige.

LENNON *(fort)* Qu'est-ce qui s'est passé ?

GEORGETTE *(off)* J'en sais rien. Ca marche plus.

LOOSERS

LENNON *(bas)* Faut que tu m'en passes d'autre.

Pause

MOUSS *(fort)* C'est Ronnie Lane ?

LENNON T'as reconnu la voix ?

GEORGETTE *(off)* Chante comme une casserole.

LENNON J'ai fini par trouver.

MOUSS T'as fini par trouver ?

LENNON Le disque.

Pause

MOUSS *(bas)* Et mon fric ?

Pause

(fort) C'est Rod Stewart qui chante là, derrière ?

LENNON Bien vu. Tu connais tes classiques. C'est bien, ça. Tu comprends les paroles là ?

MOUSS Non.

LENNON En gros ça veut dire: " J'y suis allé et j'en suis revenu, juste pour voir jusqu'où on pouvait aller. Et toi, t'as essayé de me le dire, mais il fallait que j'apprenne par moi-même. " Tu comprends ?

MOUSS Non.

GEORGETTE *(off)* Ca veut rien dire.

LENNON La poésie, ça se traduit pas.

GEORGETTE *(off)* Alors que la connerie, si.

MOUSS Il est allé où ?

Pause

LENNON Non mais c'est juste une image, tu vois. Il parle de l'amour là, il dit que l'amour, c'est comme un voyage : même si on finit par en revenir, faut y aller pour savoir à quoi ça ressemble.

MOUSS Ah ouais.

Pause

GEORGETTE *(off)* C'est vachement profond.

LENNON Ta gueule. *(A Mouss)* Tu comprends ?

MOUSS Ouais...

LENNON Tu comprends pas. T'as pas l'expérience. Tu vois, c'est ce qu'il dit, lui. Faut apprendre par soi-même... Sauf qu'en fait on n'apprend jamais rien. J'sais pas ce que j'ai encore fait là, avec Layla...

MOUSS Leila, la sœur de Karim ?

Georgette rentre.

GEORGETTE Tu tapes dans les arabes maintenant ?

LENNON Mais non... J'ai rien contre les arabes, j'aime bien moi, mais là en l'occurrence...

GEORGETTE La France black, blanc, beur, il est pour, lui. Du moment qu'il peut coucher avec.

LENNON Ça m'a un peu chamboulé quand même. Je ne m'y attendais pas.

MOUSS A quoi ?

LENNON A ce qui m'arrive. Là j'ai eu un petit coup de blues mais bon, ça va s'arranger. A part ça je nage dans le bonheur.

GEORGETTE Aïe aïe aïe.

MOUSS Tu nages dans quoi ?

LENNON Faut bien constater l'évidence. Je suis amoureux.

GEORGETTE Encore ?

LENNON Comment ça encore ? C'est la première fois depuis des siècles.

GEORGETTE Et Nathalie alors ?

LENNON Nathalie, c'était pas sérieux. Ça ne pouvait pas durer, elle n'aimait pas les Stones.

MOUSS Qui c'est ?

GEORGETTE Ça a quand même duré dix ans.

LOOSERS

LENNON Parce qu'on a persisté dans l'erreur mais bon...

GEORGETTE Toi, tu serais encore en train de persister si elle s'était pas barrée avec le garagiste. T'as eu une riche idée, de lui offrir l'auto-radio.

MOUSS Qui c'est, Nathalie ?

LENNON Mais on s'en fout de Nathalie. C'est fini, Nathalie. On la laisse avec son Phil Collins et sa Céline Dion et on n'en parle plus.

GEORGETTE Et la nouvelle, elle le sait, que t'as pas un rond et que t'as un poil dans la main de la taille d'un palmier ?

LENNON Tu ne comprends rien. Mais moi... c'est comme si je me réveillais d'un long sommeil. Je reviens à la vie.

GEORGETTE Oh la la la la la la. C'est qui, cette nana ?

LENNON Tu la connais pas.

GEORGETTE Elle vient jamais ici ?

LENNON Elle est très prise en ce moment. Avec les élections.

MOUSS Les élections ?

LENNON C'est comme ça qu'on s'est connu.

GEORGETTE Je commence à comprendre.

LENNON On a des convictions en commun.

GEORGETTE Ouais ouais, on les connaît, tes convictions.

LENNON Ouais ben, contrairement à ce que tu crois, il y a encore des gens qui ont des valeurs.

MOUSS Bon. Je crois que je vais aller voir le match.

LENNON Ah mais oui, quelle heure il est là ? Ca rigole plus là, faut qu'ils gagnent.

MOUSS Faut qu'ils gagnent deux à zéro.

LENNON Ah bon ? Deux à zéro ? On a un handicap ?

GEORGETTE Rêvez pas, c'est foutu.

MOUSS Ou trois un.

LENNON Deux à zéro, c'est faisable quand même. Rappelle-toi la finale.

LOOSERS

MOUSS C'était pas gagné d'avance, ça non plus. Et là on a Zidane qui revient.

LENNON Je parie tout ce que vous voudrez qu'ils gagnent trois à zéro.

GEORGETTE Tu paries ?

LENNON Tout ce que tu voudras.

GEORGETTE Je veux bien.

Pause

LENNON Je parie pas avec toi. Tu nous mets la télé ?

GEORGETTE Putain, il n'a rien compris. T'as rien remarqué ici ?

LENNON Quoi ?

GEORGETTE Regarde.

LENNON Non mais je vais ranger, je vais ranger... Eh, mais qu'est-ce qui s'est passé là ?

GEORGETTE Ah, quand même.

Pause

LENNON Quelqu'un a cassé ma vitre.

MOUSS C'est les colleurs d'affiche.

LENNON Le FN ?

GEORGETTE Et tes copains aussi. Ils ont tout cassé et ils ont piqué ma télé.

LENNON Non ?

GEORGETTE Si je te le dis. Redistribution de la richesse.

LENNON Ah merde...

GEORGETTE Je te le fais pas dire.

MOUSS Bon. Faut que j'y aille, moi.

GEORGETTE T'es toujours assuré ?

LENNON Ben...

GEORGETTE T'es vraiment un pauvre con.

Pause

(A Mouss) Non mais vas-y, toi. Qu'est-ce que t'as à rester là comme un chien écrasé? Putain, avec l'énergie qu'on dégage ici, faut vraiment vouloir y croire, à la France qui gagne.

LENNON Non mais ils vont se réveiller là, c'est sûr.

MOUSS Bon, moi j'y vais là.

Pause

A tout à l'heure alors.

Pause

GEORGETTE Tu y vas ou quoi ?

MOUSS Ouais.

Pause

Je vais en face.

Pause

J'y vais là.

Pause

Allez, salut

Il sort.

GEORGETTE Alors ?

Pause

T'as rien à me dire ?

Pause

LENNON Ben non.

Pause

Tu voulais que je te dise quelque chose ?

Pause

C'est un peu tôt pour moi.

Pause

J'ai dormi par terre.

Pause

Pas vraiment la grande forme.

Pause

Mais enfin ça va... t'inquiète pas.

Pause

C'est commencé, le match ?

Pause

Je ne l'ai pas.

Pause

Je n'ai pas ton fric.

Pause

GEORGETTE Tu ne l'as pas ?

LENNON Non.

GEORGETTE Alors cède-moi le bail.

Pause

LENNON Non mais je vais l'avoir.

Pause

Je vais l'avoir.

GEORGETTE Tu vas l'avoir ?

LENNON Je vais l'avoir.

GEORGETTE Quand ?

LENNON Bientôt.

GEORGETTE Quand exactement ?

Pause

LENNON Difficile à dire exactement.

GEORGETTE Demain ?

LENNON Demain non. Je crois pas. Demain je te promets rien.

GEORGETTE Donc, pas demain. Quand alors ?

LENNON Difficile à dire.

GEORGETTE Non, c'est pas difficile à dire.

Pause

Jeudi ? Vendredi ? C'est facile à dire. Essaie.

Pause

Samedi ?

Pause

LENNON On est quel jour aujourd'hui ?

Pause

LOOSERS

GEORGETTE On est mardi.

Pause

LENNON Mardi ?

GEORGETTE Mardi.

LENNON Mardi... Bon ben, peut-être ce week-end alors.

Pause

GEORGETTE Tout ?

LENNON Non, pas tout. Une partie.

GEORGETTE Une partie ?

LENNON Ben oui. Une partie.

GEORGETTE Combien ?

Pause

LENNON Ben ça, c'est... difficile à dire.

GEORGETTE Tu peux pas me dire combien ?

LENNON Pas exactement.

GEORGETTE Tu peux me dire quand mais tu peux pas me dire combien ?

LENNON Pas exactement. Et puis même quand je dis ce week-end...

GEORGETTE Quoi ?

LENNON Ben, ça non plus c'est pas...

GEORGETTE Ah si.

LENNON Ca pourrait être...

GEORGETTE Non. Ce week-end, c'est ce week-end. C'est pas le week-end d'après. C'est samedi ou dimanche. C'est très exactement samedi ou dimanche.

LENNON Oui mais bon, quand je dis ce week-end...

Pause

LOOSERS

GEORGETTE Quand tu dis ce week-end, ça veut dire samedi ou dimanche. Ce samedi qui vient, ou ce dimanche, tu vas me donner une partie de ce que tu me dois.

LENNON Oui, bon, je ne promets rien.

Pause

GEORGETTE Tu viens de te contredire là.

LENNON Oui bon, c'est un peu...

GEORGETTE Quoi ? C'est un peu quoi ?

Pause

LENNON C'est un peu tôt pour moi.

Pause

Pourquoi tu veux fermer mon magasin ?

Pause

GEORGETTE Mais y a pas de clients, pour ton magasin. Personne ne le connaît, ton magasin. Ça coûte trois fois plus que ça rapporte.

LENNON Ca me coûte rien.

GEORGETTE Et ça te rapporte trois fois rien. Mais tu oublies les charges. Tu oublies parce que c'est moi qui les paie. C'est moi qui paie le syndic, c'est moi qui paie l'électricité, l'eau, la taxe d'habitation, l'impôt foncier, le téléphone. C'est moi qui paie tout.

LENNON Tu me l'as fait couper, le téléphone.

GEORGETTE Je t'ai fait couper le téléphone parce que tu ne payais pas la facture. C'est moi qui paie tout.

Pause

Et après tu vas me dire que je te prends tout. Si j'avais pris un dixième de ce que tu me dois tu ne serais pas là. Tu serais à la rue. Alors arrête de dire n'importe quoi, regarde les choses en face et cède-moi le bail.

LENNON Mais comment je vais vivre, moi, sans mon magasin ?

GEORGETTE Comment tu vis avec ? Il te rapporte rien, ton magasin. C'est un gouffre, ton magasin. C'est une ruine. Est-ce de ma faute, ça ?

LENNON Non mais je t'en veux pas mais...

GEORGETTE Mais j'espère bien que tu m'en veux pas. Manquait plus que ça.

LOOSERS

LENNON Non mais...

GEORGETTE Traite-moi d'égoïste tant que tu y es.

LENNON J'ai pas dit ça.

GEORGETTE Après tout ce que j'ai fait pour toi. Même pas la reconnaissance du ventre.

LENNON Non mais c'est pas ça.

GEORGETTE C'est quoi alors ? C'est quoi si c'est pas ça ?

LENNON Tu comprends pas.

GEORGETTE Je comprends pas ?

LENNON Non, tu comprends pas.

GEORGETTE Qu'est-ce que je comprends pas ?

LENNON Ce magasin, c'est pas juste un magasin.

GEORGETTE C'est pas même un magasin. Un magasin, c'est fait pour vendre. C'est fait pour vendre des trucs et on gagne sa vie avec.

LENNON Moi, c'est pas ça.

GEORGETTE C'est ce que je te dis.

LENNON C'est beaucoup plus que ça.

GEORGETTE C'est beaucoup moins que ça. Tu gagnes pas un rond.

LENNON C'est tout un esprit, tu vois. C'est un lieu qui a une âme.

Pause

GEORGETTE Une âme ?

LENNON Oui.

GEORGETTE Aretha Franklin a épousé Sean Connery.

LENNON Ah bon ?

GEORGETTE Tu sais comment elle s'appelle maintenant ?

LENNON Qui ?

- GEORGETTE Aretha Connery.
- LENNON Hein ?
- GEORGETTE Arrête ta connerie. Tu vois pas que ton magasin, c'est juste un tas de vieux disques rayés que plus personne ne veut ? C'est un abri pour vieux ringards qui n'ont rien de mieux à foutre. Un centre pour pauvres mecs réduits à rabâcher des conneries entre eux parce qu'ils sont pas capables de se taper une nana. Et fauchés en plus.
- LENNON Bon, t'as fini ?
- GEORGETTE Tu comprends pas que les temps changent ? Je vais te dire un truc qui va peut-être t'étonner : les années soixante-dix, c'est fini. Depuis un moment déjà. Non seulement c'est fini mais les seuls qui s'en souviennent sont des vieux cons comme toi. Et ils ont déjà tous les disques qu'il leur faut. T'as plusieurs temps de retard, toi. D'abord, les disques, c'est fini maintenant. Même les CD, c'est fini. Maintenant ils chopent tout gratis sur internet. Ils achètent plus rien. On n'arrête pas le progrès. Faut savoir s'adapter. Faut étudier le marché et agir en conséquence. Moi, j'ai compris ça. Toi, tu me prends pour un con mais tu vas voir. Tu vas voir ce qui va se passer ici. Parce que moi, j'ai senti le vent tourner. J'ai du flair, moi. Je regarde. Et j'écoute. J'entends des choses. Les choses changent ici. Dans cinq ans tu reconnaîtras pas le quartier. Y aura des bars à vin, des restaurants japonais et des antiquaires. On aura changé les pitbulls pour des chihuahua. Et y aura ceux qui veulent rien voir. Et ceux qui savent s'adapter.
- LENNON Et toi, tu sais t'adapter ?
- GEORGETTE Tu sais qui est venu chez moi l'autre jour ?
- LENNON Qui ?
- GEORGETTE Le mec de la télé.
- LENNON Le type de chez Locatel là ?
- GEORGETTE Non, pas le type de chez Locatel. Et d'ailleurs je t'informe que ça s'appelle plus Locatel, ça s'appelle Visions maintenant.
- LENNON Ah bon ? ... Ah oui, t'as raison.
- GEORGETTE Toi, t'as même pas remarqué, bien sûr. Mais c'est significatif, ça. C'est un avant-goût de ce qui nous attend.
- LENNON J'aimais mieux avant.
- GEORGETTE Y a pas à aimer ou pas aimer, c'est comme ça. C'est la loi du marché. Tu peux rien contre ça.

LOOSERS

LENNON Alors qu'est-ce qu'il te voulait, ce mec ?

GEORGETTE Quel mec ?

LENNON Le mec de chez Locatel.

GEORGETTE Mais non, je te parle du mec qui passe tout le temps à la télé, le grand là...

LENNON Le grand ?

GEORGETTE Le grand con qui fait tous les...

LENNON Quoi, le grand là ?

GEORGETTE Si je te le dis.

LENNON Il est venu chez toi ?

GEORGETTE Ca m'a quand même fait réfléchir.

LENNON Il t'a parlé ?

GEORGETTE Bien sûr.

LENNON Qu'est-ce qu'il t'a dit ?

GEORGETTE Il a dit: " Un café s'il vous plaît. "

LENNON Ah ouais ? Comme ça.

GEORGETTE Comme je te le dis.

LENNON C'est pas croyable, ça.

GEORGETTE Quand je te dis que le quartier évolue.

LENNON Il a dit " Un café s'il vous plaît ", comme ça, rien d'autre ?

GEORGETTE C'est pas mal pour commencer.

LENNON Pour commencer, oui. Un peu sec, mais bon...

GEORGETTE J'ai trouvé aussi. De toute façon il est pas du tout comme à la télé.

LENNON Non ?

GEORGETTE Rien à voir.

LOOSERS

LENNON Il est comment alors ?

GEORGETTE D'abord il n'est pas grand.

LENNON Ah non ?

GEORGETTE Ah mais pas du tout.

LENNON Le grand con n'est pas grand ?

GEORGETTE Ca, c'est la télé, tu vois : l'écran est petit, alors tout le monde a l'air grand.

LENNON Ah bon ?

GEORGETTE C'est scientifique.

LENNON Ca alors...

GEORGETTE Alors forcément ça attire les nabots. Tous les petits veulent faire de la télé.

LENNON Mais pourquoi on les laisse faire ?

GEORGETTE Ah ben, ça, j'en sais rien. A mon avis ils se favorisent entre eux.

LENNON Hein ?

GEORGETTE Ben oui, les petits, ils paraissent grands tant qu'ils sont entre eux. Tu leur mets un grand à côté ils sont baisés.

LENNON Alors le grand con, il est pas grand.

GEORGETTE Pas du tout. Tu l'aurais là devant toi, tu dirais que c'est un petit.

Pause

LENNON T'es sûr que c'était lui ?

GEORGETTE Ah oui, je le reconnaîtrais entre mille.

LENNON Eh ben... Mais est-ce qu'il est con alors ?

GEORGETTE Ah oui, quand même. Oui oui oui, il est quand même très con.

LENNON Tu me rassures.

GEORGETTE " Un café s'il vous plaît " qu'il me dit.

LENNON Oui... remarque, c'est pas si con que ça, s'il voulait un café. C'était avant

LOOSERS

que tu donnes la machine à réparer?

GEORGETTE Ben oui, sinon il l'aurait pas eu, son café. C'est vendredi qu'il est venu. Il a eu son café. Et tu sais ce qu'il m'a dit, ce con?

LENNON Quoi ?

GEORGETTE Il m'a dit: " Il est dégueulasse, votre café. "

LENNON Ah oui ?

GEORGETTE Comme ça. Devant tout le monde.

LENNON Il n'avait pas tout à fait tort.

GEORGETTE Non, le café était dégueulasse mais bon, c'est pas une raison pour le dire devant tout le monde.

LENNON Y avait du monde ?

GEORGETTE Non.

Pause

LENNON Il est revenu depuis ?

GEORGETTE Pas encore.

Pause

LENNON Moi aussi, y a des gens intéressants qui viennent ici. Des profs, des musicos. Y a un Anglais qui vient de temps en temps, qui écrit.

GEORGETTE Qui écrit quoi ?

LENNON Ca, j'sais pas. Il parle pas beaucoup.

GEORGETTE Il est connu ?

LENNON Je crois pas, non.

GEORGETTE Génial.

LENNON J'ai une clientèle internationale et cultivée.

GEORGETTE Ta clientèle, c'est que des branleurs.

LENNON Tu peux parler, toi.

Pause

LOOSERS

GEORGETTE Qu'est-ce que ça veut dire ?

LENNON Ça veut dire ce que ça veut dire.

GEORGETTE Et ça veut dire quoi ?

Pause

Et toi, qu'est-ce que tu fous avec ce gamin ?

LENNON Comment ça ?

GEORGETTE T'as viré de bord ou quoi ?

LENNON Quoi ?

GEORGETTE Ça te rend sourd en plus.

LENNON Tu peux pas comprendre.

GEORGETTE Qu'est-ce que je peux pas comprendre ? Y a un truc que j'ai pas compris ? C'est quoi ?

LENNON Tu crois en rien.

GEORGETTE Et alors ?

LENNON Et alors tu ne peux rien comprendre.

GEORGETTE Ah ouais ? Depuis quand il faut croire pour comprendre ? Il t'a converti à l'Islam ? T'es devenu gourou ? La secte des vieux cons. Faut écouter des disques des Beatles et fumer des pétards. Ça va, c'est pas trop dur comme régime. Y a pire. Mais évidemment ça attire pas trop les nanas, alors il faut se contenter des petits bougnouls.

LENNON Mais qu'est-ce que t'as, toi ? Le gosse aime la musique, c'est tout. Je lui fais découvrir des trucs. Ça me fait du bien de voir que ça continue, quoi, que mes valeurs se perpétuent.

GEORGETTE Tes valeurs ?

LENNON Mais oui, c'est pas que la musique, c'est tout un état d'esprit. Parce que cette musique-là, c'est fait par des gens qui croyaient en quelque chose. On croyait que tout était possible, on croyait qu'on allait changer le monde – bon, ça s'est pas passé exactement comme prévu mais quand même on y croyait et le gosse, ben le gosse, il comprend ça. Il apprécie. Pour une fois que je peux faire quelque chose de bien... Je lui ouvre des portes. C'est la transmission du savoir.

GEORGETTE Et c'est tout ce que tu lui transmets ? Il vit comment ?

LENNON Ben, il vit chez ses parents, je crois. Dans la cité derrière.

GEORGETTE Il travaille pas ?

LENNON Je crois pas, non.

GEORGETTE Il est pas étudiant ?

LENNON Non.

GEORGETTE Donc il est dealer.

LENNON Mais non.

GEORGETTE Ce serait pas lui qui te fournit par hasard ?

LENNON Mais moi, je ne me drogue pas.

GEORGETTE Tu fumes, non ?

LENNON Oh, un petit peu de temps en temps mais rien de...

GEORGETTE Et pas que du tabac ?

LENNON J'appelle pas ça de la drogue, moi.

GEORGETTE T'appelles ça comment ?

LENNON A Amsterdam c'est en vente libre.

GEORGETTE Et là on est à Amsterdam ? C'est drôle, je vois pas de tulipes.

Pause

Alors c'est ce gamin qui te fournit ?

LENNON Non, pas du tout.

GEORGETTE Ça fait combien de temps que tu le connais ?

LENNON Un mois ou deux.

GEORGETTE Ouais. Et ça fait un mois ou deux que ça sent drôlement la tulipe par ici.

LENNON Mais non.

GEORGETTE De toute façon un gamin comme ça, s'il traîne ici, y a que deux explications possibles. Soit c'est le cul, soit c'est le fric. Ou alors les deux. Mais comme t'as pas de quoi le payer...

LENNON Alors que toi, si.

Pause

GEORGETTE Qu'est-ce que ça veut dire, ça ?

LENNON Rien... Mais toi, t'as pas de nana, que je sache. Tu vis tout seul comme un con.

GEORGETTE Je vis pas tout seul comme un con. Je vis tout seul comme un prince. Je vis tout seul comme le propriétaire que je suis. Je vis tout seul parce que je veux pas qu'on m'emmerde. C'est un choix. Des nanas, je peux en avoir quand je veux. C'est pas ce qui manque au troquet. Quand je veux, je peux en avoir. Mais j'en veux pas. Pas chez moi. Ça fout le bordel partout, la salle de bain n'est jamais libre, c'est dégueulasse.

LENNON Moi, j'aime bien.

GEORGETTE Toi, tu vis comme un porc déjà.

LENNON Ce serait pas mal, une présence féminine par ici. Et pour tout te dire je n'exclus pas l'idée d'un gamin.

GEORGETTE Oh putain.

LENNON Non mais c'est beau. C'est beau, tu sais. J'étais pas prêt avant mais là... Non mais pas tout de suite ...

GEORGETTE Ca promet... Elle n'a pas de fric, bien sûr ?

LENNON Qui ça ?

GEORGETTE Ton arabe.

LENNON Elle n'est pas arabe. Elle est de Levallois.

GEORGETTE Elle a un nom arabe.

LENNON Elle n'a pas un nom arabe. Elle s'appelle Brigitte. Brigitte Deschamps.

Pause

C'est pas arabe, ça.

GEORGETTE Brigitte ?

LENNON Brigitte.

GEORGETTE C'est pas ce que tu as dit tout à l'heure.

LENNON Elle s'appelle Brigitte, mais moi, je l'appelle Layla. A cause de la

chanson.

GEORGETTE Quelle chanson ?

LENNON Di di di di di di di, dao dao dao dao. Le morceau de Clapton.

GEORGETTE Connais pas.

LENNON Mais si. Tout le monde connaît ça. Il l'a écrit pour la femme de George Harrison.

GEORGETTE Je connais " Aïsha "...

LENNON Le pauvre vieux est tombé raide dingue amoureux de la femme de son meilleur ami.

GEORGETTE Et la tienne, c'est la femme de qui ?

LENNON J'en sais rien, je le connais pas, moi.

GEORGETTE Alors pourquoi tu ne l'appelles pas Brigitte comme tout le monde ?

Pause

Et elle n'a pas de fric bien sûr ?

LENNON Elle n'est pas à plaindre.

GEORGETTE Tu peux la taper ?

LENNON C'est pas pour ça qu'elle m'intéresse. Et puis on se connaît pas assez pour l'instant.

GEORGETTE Vous baisez pas ?

Pause

LENNON Je t'en pose, moi, des questions ?

GEORGETTE Oh la, il la baise même pas. Qu'est-ce que tu fous avec cette gonzesse alors ?

LENNON Tu comprendrais pas.

GEORGETTE Pourquoi je comprendrais pas ? Tu me prends pour un con ou quoi ?

LENNON Je te prends pas pour un con.

GEORGETTE Y a marqué quoi là ?

LENNON Je te prends pas pour un con, je te prends pour un cynique. Tu ne crois en

rien. Tu ne sais pas ce que c'est que de partager un idéal.

GEORGETTE Parce que c'est tout ce qu'elle partage avec toi ? Laisse tomber, des nanas comme ça, c'est pas intéressant.

LENNON Moi, ça m'intéresse. C'est une fille intelligente.

GEORGETTE Qu'est-ce qu'elle fout avec toi alors ?

LENNON Faut croire que je lui plais.

GEORGETTE Faut croire que t'es con, oui. T'as un poteau dans les yeux là. Faut remettre tes lunettes.

LENNON Non mais elle s'arrête pas à ça, elle.

GEORGETTE Ah bon ? Elle s'arrête à quoi alors ? Qu'est-ce qu'il lui faut ? Non, parce que franchement, t'es moche, t'es fauché, t'es plutôt con et t'es complètement ringard, alors j'ai un petit peu de mal à m'imaginer comment une fille pourrait y trouver son compte. A moins qu'elle ne soit aussi moche que toi. C'est un boudin, c'est ça ?

LENNON Pas du tout. C'est une belle fille. Et loin d'être bête. Elle est venue discuter au moment des présidentielles, on a tout de suite sympathisé.

GEORGETTE Les présidentielles ?

LENNON Ben oui. On a tous pris une claque avec ça. Je croyais qu'ils étaient finis, moi, après la Coupe du Monde...

GEORGETTE Qui ça ?

LENNON Ben, le Front National. Ce salaud de Le Pen. Et dire que maintenant il y a vingt pour cent des Français qui votent pour lui.

Pause

GEORGETTE Qu'est-ce que ça a à voir avec la Coupe du Monde ?

LENNON Tu te souviens pas ? En '98 il avait critiqué les joueurs parce qu'ils chantaient pas la Marseillaise, sous entendu c'est tous des noirs et des arabes, ils n'en ont rien à foutre de la France. Eh bien, ils l'ont bien remis à sa place, le père Le Pen, ça lui a fermé le clapet, on ne l'a plus du tout entendu après. On ne l'a pas vu quand tout le monde dansait dans la rue... Ca, c'était génial. Le boulevard était noir de monde, les voitures passaient plus, tout le monde criait, les klaxons et tout...

GEORGETTE C'est comme ça tous les jours à l'heure de pointe...

LENNON Sauf que là on s'engueulait pas, on sautait de joie, on dansait... Moi, il y a une grande fille noire, elle est venue vers moi, je ne la connaissais ni

d'Adam ni d'Eve, elle m'a pris ma tête entre ses mains, elle m'a embrassé sur la bouche...

GEORGETTE C'est dégueulasse. T'as rien attrapé ?

LENNON C'était beau. On n'avait plus peur, il n'y avait plus de différences, plus de barrières, on se parlait, on s'embrassait, tout le monde s'aimait...

Pause

GEORGETTE Ca a pas duré.

LENNON Ben non, quatre ans après l'extrême droite passe devant la gauche. C'est quand même la honte, quoi. On l'a pas vu venir. C'est ce qu'on s'est dit avec Layla.

GEORGETTE Layla, qui est de Levallois et qui s'appelle Brigitte.

LENNON Après le premier tour, elle a senti qu'il fallait absolument faire quelque chose. Comme moi.

GEORGETTE Comme toi ?

LENNON Oui.

GEORGETTE T'as fait quelque chose, toi ?

LENNON Je suis allé à des réunions.

GEORGETTE Pour voir la nana.

LENNON Entre autres, oui. On s'est revu, on a beaucoup parlé, on a fumé un peu ensemble si tu veux tout savoir, on s'entend vachement bien. Il y a un courant qui passe, quoi. Je me sens léger, je me sens bien, j'ai envie de chanter tout le temps.

GEORGETTE Oh la, pitié.

LENNON Tu te souviens un jour, ah c'est vachement loin, quand on était gosses, on s'est réveillé avant tout le monde et on s'est levé, on est allé jouer dans le jardin, vachement tôt, le soleil à peine levé, l'air encore frais, les feuilles pleines de rosée, le silence, la lumière... comme un monde nouveau ?

GEORGETTE Dans le jardin du pavillon ?

LENNON Oui.

GEORGETTE Pourquoi tu me parles de ça ?

LENNON Parce que c'est comme ça que je me sens quand je suis avec elle.

GEORGETTE Ah bon ?

LENNON Bah oui.

Pause

GEORGETTE Oui, je me souviens de ça.

LENNON Non, je me trompe, j'étais seul en fait. T'étais pas là, toi. C'était avant.

Pause

C'était vachement bien.

Pause

GEORGETTE N'empêche que je suis là maintenant.

Pause

LENNON Ca oui. T'es là maintenant. Et moi, je suis ici.

GEORGETTE Et alors ? T'es bien là, non ?

LENNON Très bien, oui.

Pause

GEORGETTE Quoi ?

LENNON J'ai rien dit.

GEORGETTE T'es gonflé.

LENNON J'ai rien dit.

GEORGETTE T'as une façon de le dire... Je l'ai payé cher, ce pavillon. J'ai travaillé dur, moi. C'est grâce à moi que ta mère a eu de quoi vivre.

LENNON Sauf qu'elle est morte.

GEORGETTE Ben, elle est morte, elle est morte, c'est quand même pas de ma faute, ça. Du coup c'est toi qui as eu tout. C'est toi qui as hérité, je te signale, pas moi.

LENNON Il ne me restait plus rien après l'enterrement.

GEORGETTE C'est pas de ma faute non plus si dans ce pays de merde on a même pas le droit de crever sans payer des impôts. Et puis c'est pas vrai, il t'en restait quand même. Je l'ai payé cher, ce pavillon.

Pause

Sans moi vous auriez été tous les deux dans la merde.

LENNON Parce que là maintenant je suis dans quoi ?

Pause

GEORGETTE Et puis merde, c'est même pas ma mère, moi, j'sais pas pourquoi j'ai fait tout ça pour vous.

Pause

LENNON T'étais heureux avec nous, non ?

Pause

T'étais heureux de trouver une famille.

Pause

C'est bien toi qui as voulu rester quand ton père est parti.

GEORGETTE Oui.

Pause

Oui. Je te l'ai dit. J'étais bien avec vous. Et j'ai fait marcher ce troquet qui allait à vau l'eau et j'ai racheté ta part pour un prix très correct et je t'ai laissé la boutique et puis j'ai payé tes dettes et je me suis occupé de ta maman. Elle était bien là-bas. Ils se sont bien occupés d'elle. Ton magasin ne vaut rien. Cède-moi le bail et je t'engage comme cuisinier.

Pause

Tu sais pas cuisiner mais ça, on s'en fout. Je vais faire un endroit branché, c'est pas la bouffe qui compte, c'est le décor.

Pause

Tu peux garder ta chambre là-haut, ça ne changerait pas grand-chose pour toi.

Pause

Qu'est-ce que tu as à perdre ?

LENNON J'y perdrais mon âme.

Pause

GEORGETTE Oui, bon, c'est rien, ça.

Pause

C'est sans importance.

Pause

LENNON Non mais je vais te rembourser.

Pause

Je vais te rembourser.

GEORGETTE On parie ?

Pause

On parie : si tu me rembourses tout ce que tu me dois ce week-end, c'est toi qui gagnes.

LENNON Je gagne quoi ?

GEORGETTE Tu gagnes le pari.

LENNON Et sinon ?

GEORGETTE Sinon tu me cèdes le bail.

Pause

LENNON Je parie pas avec toi.

GEORGETTE Pourquoi ?

Pause

LENNON Je parie pas avec toi. Tu m'as tout pris comme ça.

GEORGETTE Non.

LENNON Tu m'as tout pris.

GEORGETTE Je ne t'ai pas tout pris. Il te reste le bail.

Pause

LENNON Je parie pas avec toi.

Pause

J'ai tout perdu avec tes paris à la con.

GEORGETTE Tu n'as pas tout perdu avec mes paris à la con. Tu as tout perdu avec ton magasin de merde. Tu as tout perdu parce que de toute ta vie de fainéant t'as jamais été foutu de faire une putain de journée de travail.

LENNON Tu m'as tout pris.

GEORGETTE Bien obligé, on m'a rien donné, à moi.

Pause

LENNON C'est moi, l'aîné.

GEORGETTE Mais pas du tout. C'est moi.

LOOSERS

LENNON J'étais là avant toi.

GEORGETTE Et moi après toi. Ca s'équilibre.

Pause

Moi, j'ai payé tes dettes. T'as tout perdu tout seul. Moi, j'ai sauvé les meubles.

LENNON T'as surtout récupéré l'immobilier.

GEORGETTE Sinon tu serais à la rue.

Pause

Tu serais à la rue. Tu crèverais de faim. Tu vivrais comme un clodo. Tu crèverais comme un clodo.

Pause

Si t'es là, c'est grâce à moi. Tu peux me dire merci.

Pause

Tu paies jamais rien. Tu te fous de la gueule du monde. Tu parles de respect, mais tu ne respectes personne, toi. Tu dis qu'il faut aimer son prochain, mais toi, tu le traites comme de la merde.

Pause

LENNON Tu veux pas parier sur le match plutôt ?

GEORGETTE Je veux bien parier sur le match aussi. Si les Français se font éliminer, tu me cèdes le bail.

LENNON Et s'ils gagnent ?

GEORGETTE S'ils gagnent, tout le monde sera content.

LENNON S'ils gagnent, tu annules mes dettes ?

GEORGETTE Ah non... Ou plutôt si. Si si si, c'est ça : si les Français gagnent, j'annule tes dettes. Ce qui veut dire que tu ne me rembourses pas ce week-end, donc tu perds l'autre pari. Et tu me cèdes le bail.

Pause

Ça te va ?

LENNON Ben non, je perds à tous les coups là.

Pause

De toute façon je vais te rembourser.

GEORGETTE Quand ?

LENNON Bientôt.

Pause

LOSERS

Une partie ce week-end et le reste un peu plus tard ?

GEORGETTE Alors simplifions. Si les Français passent pas, tu me cèdes le bail. S'ils passent, tu me rembourses ce que tu peux ce week-end et le reste plus tard.

Pause

On parie alors ?

Pause

Deux à zéro, ou ce qu'il faut pour passer.

Pause

LENNON D'accord.

GEORGETTE Tu es d'accord ?

LENNON Oui.

GEORGETTE S'ils perdent, tu me cèdes le bail.

LENNON Oui.

GEORGETTE S'ils font match nul aussi. Même s'ils gagnent un à zéro. Du moment qu'ils sont éliminés, tu me cèdes le bail.

LENNON D'accord.

Pause

GEORGETTE On est d'accord ?

LENNON On est d'accord.

Pause

Non mais ils vont gagner.

Pause

Ils vont gagner.

Pause

Tu crois pas ?

Pause

Tu veux pas qu'ils gagnent ?

GEORGETTE S'ils perdent, tu me cèdes le bail.

LENNON A moins que je ne te rembourse.

GEORGETTE A moins que tu ne me rembourses ce week-end. Bon, je vais faire ma déclaration au commissariat.

Pause

A tout à l'heure alors.

LOOSERS

LENNON A tout à l'heure.

GEORGETTE T'as besoin de rien ?

LENNON Ça va.

Pause

GEORGETTE Tu vas pas changer d'avis ?

LENNON Non.

GEORGETTE S'ils sont éliminés, tu me cèdes le bail.

Georgette sort. Lennon attend un instant, prend le téléphone, commence à faire un numéro. Georgette revient, le regarde, lui prend le téléphone des mains et ressort en l'emportant.

Bruits off. Mouss surgit et se cache derrière le comptoir.

LENNON Ah, c'est toi. Alors le match, c'en est où ? Ils ont marqué ?

MOUSS Tu m'as pas vu.

Pause

LENNON Ben si, je t'ai vu... Qu'est-ce que tu fous là accroupi derrière mon comptoir ? A quoi tu joues ?

MOUSS Ta gueule.

LENNON Bon... Tu cherches quelque chose ? T'es dans le Tamla Motown là, vois si tu trouves du Smokey Robinson, ça devrait te plaire ça, c'est très sympa.

MOUSS Fais comme si j'étais pas là.

LENNON Bon, bon... Et le foot, c'en est où ?

MOUSS Arrête de me parler, putain... Un à zéro à la mi-temps.

LENNON Ah, mais ça au moins c'est une bonne nouvelle. Ils ont fait la moitié du chemin. Un petit but de plus en deuxième mi-temps et ça y est.

MOUSS Mais non.

LENNON J'ai bien fait d'accepter son pari.

MOUSS Un à zéro pour le Danemark.

LENNON Pour le Danemark ?

Pause

Tu veux dire qu'on est en train de perdre ?

MOUSS Oui.

Pause

LENNON Ah merde.

MOUSS Faut qu'ils marquent trois fois maintenant. S'ils prennent pas d'autres buts.

LENNON Aïe.

Pause

En même temps, trois buts, c'est pas la mer à boire. Ils vont réagir là.

MOUSS J'ai comme un doute, moi.

LENNON Faut pas. Fais-moi confiance.

MOUSS J'ai comme un doute quand même.

Pause

T'as parié avec Georgette ?

LENNON Oui.

MOUSS Sur le match ?

LENNON Oui.

MOUSS T'es fou ou quoi ? Il va te prendre ton magasin.

LENNON Non non, il est pas méchant.

MOUSS Si, il est méchant.

LENNON Il a bon fond.

MOUSS Il est raciste.

LENNON Oui mais ça, faut pas le prendre au pied de la lettre. C'est de l'humour.

MOUSS Tu trouves ça drôle, toi?

LENNON Non, mais il est comme ça, mon frère. Il fait de l'humour pas drôle.

MOUSS Il m'a menacé avec une batte de baseball. C'était pas pour rire, ça.

LOOSERS

- LENNON Il a une batte de baseball ?
- MOUSS Il a pris la tienne.
- LENNON J'ai pas de batte de baseball, moi.
- MOUSS Et ça, c'est quoi ?
- LENNON Il a pris ça ? Merde, il l'a abîmée ?
- MOUSS Il allait me taper avec.
- LENNON Il l'a pas fait, j'espère ? Ca vaut une fortune, ça.
- MOUSS Une fortune ? Pour une vieille batte de baseball ?
- LENNON Ca, c'est pas une batte de baseball. On voit que t'y connais rien, toi. C'est pas une batte de baseball. C'est une batte de cricket. Et pas n'importe laquelle. Regarde.
- MOUSS Y a un gribouillis dessus.
- LENNON C'est pas un gribouillis, c'est un autographe. Tu vois pas ?
- MOUSS Peux pas lire.
- LENNON C'est signé Mick Jagger ! Mick, c'est un grand fan de cricket. Je l'ai payé cher, ce truc.
- MOUSS Ah ouais ?
- LENNON Ca vaut une fortune.
- MOUSS Comment tu sais que c'est pas le mec qui te l'a vendu qui a gribouillé n'importe quoi dessus et puis t'a raconté que c'est Mick Jagger ?
- Pause*
- LENNON Non, c'est un mec bien qui me l'a vendu. J'ai confiance.
- Pause*
- Non mais c'est sa signature...
- MOUSS N'empêche que ton frangin a failli me casser la tête avec. C'est un violent. Et il te prend pour un con en plus.
- LENNON Il a eu une enfance difficile.
- MOUSS Et alors ?

LOOSERS

- LENNON Alors il se protège.
- MOUSS Mais je m'en fous, moi. J'en ai rien à foutre de son enfance. Tout le monde a des problèmes. Il a qu'à assumer. Un mec, il est pas réglo avec moi, je lui casse la gueule. Je lui demande pas comment il s'entend avec sa mère.
- LENNON Tu vas casser la gueule à mon frère, toi ?
- Pause*
- MOUSS Bon, faudrait pas qu'il me cherche, quoi.
- Pause*
- Il veut prendre ton magasin. Il veut te virer.
- LENNON Oui, mais bon... Il rêve.
- MOUSS Mais si tu perds le pari ?
- LENNON Il pourra pas.
- MOUSS Il pourra pas ?
- LENNON Il pourra pas. Il le sait bien d'ailleurs.
- MOUSS Il t'a bien pris tout le reste, non ?
- LENNON Il pourra jamais me virer de mon magasin.
- MOUSS Pourquoi ?
- LENNON Parce que je partirai pas.
- Pause*
- T'es sûr que tu veux rester là ? Ca a pas l'air très confortable.
- Pause*
- Je t'ai dit que je te ferais écouter du John Martyn, il me semble... Attends, il doit y en avoir par ici... Tu verras, c'est sympa, genre blues un peu folky, écossais et alcoolique... Ah tiens, regarde, il y a Georgette qui parle avec... comment il s'appelle ? ... le grand black là...
- MOUSS J'suis pas là. Tu m'as pas vu.
- LENNON Comment il s'appelle ? C'est pas un mauvais bougre...
- MOUSS Il vient, là ?
- LENNON Non, j'ai rien pour lui, moi. Il est branché hip hop.

LOOSERS

- MOUSS Il vient pas ?
- LENNON Tu veux que je l'appelle ?
- MOUSS Non non, laisse-le partir !
- LENNON J'ai essayé le hip hop, il y a des trucs pas mal mais bon pour moi ça manque de cœur. C'est peut-être moi... Tiens, Nick Drake, tu connais ? Où il est passé, le John Martyn ?
- MOUSS Il est parti ?
- LENNON Ca doit pas être loin. Pour moi, tu vois, c'est l'essentiel dans la musique. La technique, je m'en fous un peu. Le rock, c'est pas bien compliqué au fond, mais quand ils se donnent, quand ils mettent leurs tripes dedans...
- MOUSS Il est parti ?
- LENNON Mais ça, depuis les années '80, à part les vieux qui continuent... Dylan, Neil Young, Van Morrison... Qui ça ?
- MOUSS Jean-Baptiste.
- LENNON Jean-Baptiste, voilà. Je cherchais son nom... Springsteen, c'est un mec bien aussi, un mec qui a du coeur. Il y a quelques trucs sympas maintenant mais bon, l'esprit n'est plus le même, tu vois. C'est devenu une grosse machine à faire du fric...
- MOUSS Il est parti ?
- LENNON T'as un problème avec lui ?
- MOUSS Qu'est-ce qu'il fait ?
- Pause*
- LENNON Il est parti.
- Mouss se relève.*
- MOUSS Tout le monde a un problème avec lui.
- LENNON Pas moi... Non, pour moi le rock est mort le 8 décembre 1980 sur un trottoir à New York.
- MOUSS Evite-le, d'accord ? S'il revient, tu lui dis rien. Et s'il demande, tu m'as pas vu depuis trois semaines, OK ?
- LENNON Moi, je garde la flamme. Pour qu'on sache. Parce que le temps que ça a duré c'était beau quand même...

LOOSERS

MOUSS C'est compris ?

Mouss entre dans les toilettes.

LENNON Pour des jeunes comme toi, dans le monde où on vit, c'est important de le savoir... Qu'est-ce qu'il te veut, l'autre ?

MOUSS *(Off)* Putain.

On l'entend fouiller, puis il réapparaît.

Qu'est-ce que ça veut dire ? A quoi tu joues, putain ?

LENNON Quoi ?

MOUSS C'est pas toi ?

LENNON Quoi, c'est pas moi ?

MOUSS C'est pas toi qui l'as ?

LENNON Mais non, c'est pas moi. C'est pas toi ?

MOUSS Mais non, c'est pas moi ! Y a plus rien là. C'est pas toi ? T'as pas tout fumé ?

LENNON Mais non, il en restait plein.

MOUSS Plein ?

LENNON Plein. Enfin, pas mal.

MOUSS Et c'est où maintenant ?

LENNON J'en sais rien.

MOUSS Mais ça peut pas, putain... Tu vas quand même me donner ma part ?

LENNON Ta part de quoi ?

MOUSS Du fric, putain ! 80% du prix de la vente jusqu'au remboursement de l'achat, puis 50-50 pour le reste. Je rigole pas là. C'est ce qu'on s'est dit.

LENNON Ben oui, mais j'en ai plus là. Je peux plus en vendre.

MOUSS Comment je sais que t'as pas tout vendu ? T'as peut-être tout vendu et t'essaies de garder le fric pour toi.

Pause

LOSERS

LENNON Alors là, tu vois, tu me déçois.

Pause

MOUSS Faut quand même que tu me paies.

LENNON Combien tu l'as payé ?

MOUSS Hein ?

LENNON L'achat, ça t'a coûté combien ?

Pause

MOUSS Faut juste que tu vendes ce que t'as.

Mouss retourne fouiller dans les toilettes.

LENNON Mais je ne l'ai plus.

MOUSS *(off)* Que tu dis... Tu crois que c'est tombé dans l'eau ? On voit pas bien là. T'as regardé jusqu'au fond du machin ?

Georgette apparaît à la porte.

(off) Non mais putain t'es marrant aussi : tu planques ça dans les chiottes d'un troquet où tout le monde et ta mère passe dix fois par jour et puis tu t'étonnes quand ça disparaît... C'est n'importe quoi, franchement... Putain, c'est pas tombé dans l'eau... N'importe quoi...

Mouss sort des toilettes et voit Georgette. Silence.

GEORGETTE *(à Lennon)* T'es d'accord, hein ? S'ils perdent, tu me cèdes le bail.

Pause

LENNON Ils vont gagner, je te dis.

GEORGETTE Mais s'ils perdent, tu me cèdes le bail.

LENNON Oui oui.

GEORGETTE Non, parce qu'ils sont mal barrés là.

LENNON Ils n'ont pas marqué ?

GEORGETTE Eux, non.

Pause

Deux à zéro avec un quart d'heure à jouer. Faut qu'ils marquent quatre

fois.

MOUSS Putain.

Pause

GEORGETTE Tu regardes plus, toi ?

MOUSS Qui, moi ?

GEORGETTE Non, le gardien de but de la Corée du Sud.

MOUSS Le gardien de but... ?

GEORGETTE Tu fais quoi là ?

MOUSS Non, je voulais juste jeter un œil, voir si je pouvais faire quelque chose...

Pause

GEORGETTE T'es plombier, toi ?

MOUSS Non mais...

GEORGETTE Mais quoi ?

MOUSS Des fois c'est pas grand chose.

GEORGETTE Et là c'est quoi à ton avis ?

MOUSS A mon avis ?

GEORGETTE C'est quoi ?

MOUSS J'en sais rien.

Pause

GEORGETTE (*Renifle. A Mouss*) Tu sens rien, toi ?

MOUSS Quoi ?

GEORGETTE Toi non plus ?

LENNON Moi ?

GEORGETTE Vous sentez pas ? Je croyais que c'était les chiottes mais non, ça vient de vous... Ca sent le foutage de gueule, non ?

Pause

Vous me prenez pour un con ou quoi ? Y a marqué quoi là ?

LOOSERS

LENNON Mais non.

GEORGETTE Non mais j'arrive pas à lire dans le miroir, y a marqué quoi ?

MOUSS Rien.

GEORGETTE Doit bien y avoir quelque chose, tout le monde me prend pour un abruti aujourd'hui.

Pause

MOUSS *(à Lennon)* C'est lui.

LENNON C'est lui qui ?

MOUSS Lui.

GEORGETTE Quoi, c'est moi ?

Pause

MOUSS *(à Lennon)* C'est lui qui l'a pris.

GEORGETTE Ah oui ? Pris quoi ?

LENNON Oui, qu'est-ce qu'il a pris?

Pause

MOUSS Non mais arrête. Tu vois bien qu'il est au courant.

GEORGETTE Au courant de quoi ?

MOUSS C'est lui qui se fout de nous là. Il l'a trouvé et il le garde pour lui. Il se fout de nous. Il veut nous baiser. C'est clair.

Pause

Il veut nous baiser. Il va le vendre à ta place et garder tout le pognon. Puis il va te virer de ton magasin.

LENNON Tu ferais ça, toi ?

GEORGETTE A ton avis ?

Pause

LENNON Tu me ferais pas ça, toi. Je te connais.

GEORGETTE C'est ce que j'aurais dû faire.

Pause

LOOSERS

J'aurais dû. Mais j'ai pas pu. J'ai pas pu parce que j'ai rien trouvé, moi. J'ai rien trouvé parce que j'ai rien cherché. Et j'ai rien cherché parce que je suis le roi des cons. Parce que ça ne m'est même pas venu à l'idée que mon propre frère pourrait me faire risquer la taule pour un trafic minable sans même me proposer de partager ses bénéfices.

Pause

Tu me détestes ou quoi ?

LENNON Mais non.

GEORGETTE Alors c'est pire. Tu me méprises. Tu sais ce que je risque, moi, avec vos conneries ?

LENNON Tu risques rien.

GEORGETTE Tu sais que j'ai appelé les flics, moi ? J'ai essayé de les faire venir. J'aurais l'air fin, non, s'ils allaient pisser et ils tombaient sur votre petit trafic de merde ?

MOUSS Ben justement, ils sauraient que t'y étais pour rien.

Pause

GEORGETTE Quelqu'un t'a demandé de la ramener, toi ?

MOUSS Non mais...

GEORGETTE Alors tu la fermes. C'est toi qui as foutu la merde ici.

MOUSS Moi ? J'ai rien fait, moi.

GEORGETTE Ta gueule. Tu as semé la discorde dans une famille unie.

MOUSS Quoi ?

LENNON Bon, faut pas exagérer non plus...

MOUSS J'ai essayé de l'aider, moi.

GEORGETTE Ah oui ?

MOUSS Ben oui, je voulais l'aider à se faire un peu de fric parce que sinon tu allais lui prendre son magasin.

GEORGETTE Ah oui ? Et tu l'as fait gagner combien là ? Il roule sur l'or maintenant ?

MOUSS Pour l'instant il me doit du fric pour ce qu'il a perdu mais bon...

GEORGETTE Il te doit du fric ?

LOSERS

MOUSS Ben ouais...

GEORGETTE Alors là t'es mal barré, pauvre nouille.

Pause

MOUSS (*à Lennon*) Faut quand même que tu me paies.

GEORGETTE Cherche pas à nous embrouiller, toi. (*à Lennon*) Tu lui fais confiance, toi? On ne peut pas leur faire confiance. Tous des voleurs. Aucune parole.

LENNON Tu ne fais confiance à personne. Faut donner une chance aux gens. Surtout aux jeunes.

GEORGETTE Il te caresse dans le sens du poil, c'est tout. Ca, ils savent faire. Ils sourient, ils sourient, ils te font des compliments, ils te font croire que t'es leur ami. Puis ils te poignent dans le dos.

LENNON Mais non.

MOUSS C'est lui qui fait ça. Il parle de lui là. Il va te prendre ton magasin. C'est lui qui a le shit, c'est clair.

Pause

GEORGETTE A ton avis?

LENNON Je ne sais pas, moi. Toi, tu me dis que c'est pas toi. Toi, tu me dis que c'est pas toi. Et moi, je sais que c'est pas moi.

Pause

GEORGETTE Et alors?

LENNON Il reste qui?

MOUSS Ben... personne.

Pause

Sonnerie de portable.

LENNON C'est quoi, ça?

MOUSS Attends.

Mouss sort un téléphone portable de sa poche et le regarde.

J'sais pas qui c'est.

GEORGETTE Si tu réponds pas, tu sauras jamais.

Mouss tourne le dos aux autres et répond.

MOUSS Ouais ? ... Ah, ouais... Ouais ouais, j'suis venu, mais y a pas la télé...

GEORGETTE C'est la pétasse d'hier soir ?

Mouss s'éloigne.

MOUSS Non mais c'est peut-être pas... Oui oui, j'attends mais on a un petit problème avec le... faudrait que je passe chez moi d'abord... Non non, c'est bon, j'en ai encore plein mais pas ici... Mais je peux aller... on peut se retrouver chez moi si... OK, OK, je bouge pas mais... Euh, oui, il est là aussi, oui... Non, il bouge pas...

LENNON Qui ça ? Tu parles de moi là ? C'est qui là ?

MOUSS On reste là, OK...

LENNON Donne-moi ça ! ... Layla ? Qu'est-ce que... ? Ne raccroches pas ! ... Merde...

Silence

GEORGETTE Putain, tu sais vraiment les choisir, toi.

LENNON Comment tu la connais, toi ?

MOUSS Je la connais pas, moi.

GEORGETTE Il a fait sa connaissance hier soir.

LENNON Comment ça se fait qu'elle a ton numéro ?

MOUSS Je l'ai juste vue hier, c'est tout.

GEORGETTE C'est ça, oui.

LENNON Ici ?

MOUSS Chez Georgette.

LENNON Elle me cherchait ?

MOUSS Non...

GEORGETTE On peut pas dire, non...

LENNON On avait rendez vous à la réunion, elle a dû se planter... Qu'est-ce qu'elle t'a dit ?

LOOSERS

MOUSS Elle voulait du shit, c'est tout.

GEORGETTE Ah bon ? C'est tout ?

LENNON Mais ça, elle n'avait qu'à me demander, elle avait tout ce qu'elle voulait...

MOUSS Comment on fait ?

LENNON Comment on fait quoi ?

MOUSS Elle arrive, là.

GEORGETTE Elle arrive, là maintenant ?

MOUSS Qu'est-ce qu'on va faire ?

LENNON Ah mais ça va alors...

MOUSS Mais non ça va pas. Elle vient en acheter et on a plus rien.

LENNON Elle veut en acheter ?

MOUSS Comment on fait ?

LENNON T'as qu'à passer chez toi en chercher d'autre.

MOUSS Elle veut pas.

GEORGETTE Pourquoi pas ?

MOUSS Elle m'a dit de rester là.

LENNON Pourquoi ?

MOUSS Qu'est-ce qu'on fait ?

LENNON Pourquoi elle veut que tu restes ici ?

GEORGETTE Elle a pas voulu te retrouver chez toi ?

MOUSS Elle vient ici.

LENNON Elle sait où c'est, chez toi ?

GEORGETTE Ben, évidemment. Puisqu'elle vient d'y passer la nuit.

Pause

MOUSS J'ai pas dit ça.

LOOSERS

- LENNON Qu'est-ce qu'il veut dire ?
- MOUSS J'sais pas.
- LENNON T'as couché avec elle ?
- MOUSS Je l'ai juste ramenée chez moi pour lui vendre du shit, c'est tout.
- GEORGETTE C'est pas toi qui m'a dit qu'elle venait te retrouver ici parce qu'elle était folle de ta bite ?
- MOUSS J' ai jamais dit ça... C'est lui qui dit ça pour foutre la merde, c'est tout. J'ai rien fait, moi ! Je savais pas qui elle était.
- GEORGETTE T'as rien fait ou tu savais pas qui elle était ?
- LENNON Elle t'a pas parlé de moi ?
- MOUSS Elle a juste dit que tu lui avais filé du shit.
- LENNON Pourquoi elle serait allée te chercher, toi, quand elle avait tout ce qu'elle voulait avec moi ?
- GEORGETTE Ben oui, on se le demande.
- MOUSS C'est juste du business.
- GEORGETTE Elle ne va plus s'embêter avec le détaillant quand elle peut se taper le grossiste.
- Pause*
- MOUSS J'suis pas grossiste, moi.
- GEORGETTE Non ? Tu l'as acheté où, ce shit ?
- Pause*
- Tu l'as bien acheté quelque part, hein ?
- Pause*
- LENNON Ben quoi ? Tu l'as bien acheté à quelqu'un ? Tu l'as pas... ?
- Pause*
- Oh la la la la la la.
- Pause*
- Mais alors tu m'as menti...
- MOUSS Non mais...
- LENNON Si tu l'as pas acheté...

MOUSS Je l'ai acheté...

LENNON Je te dois rien.

MOUSS Je l'ai acheté, c'est juste que...

LENNON Que quoi ?

MOUSS Que je l'ai pas payé. Pas encore.

GEORGETTE Et le vendeur, il est au courant ?

Pause

LENNON Oh putain, pas Jean-Baptiste ?

Pause

Oh putain.

Pause

MOUSS Non mais il le sait pas, lui...

LENNON Mais évidemment qu'il le sait pas, sinon il aurait débarqué ici et c'est pas avec une batte de cricket qu'on aurait pu se défendre ! Même signée Mick Jagger. J'espère bien qu'il le sait pas.

Pause

Et qu'est-ce que tu fabriques avec Layla ? T'avais rendez-vous avec elle hier ?

MOUSS Mais non. Je passais comme ça, t'étais pas là, toi, j'ai bu un coca, j'allais me casser quand -

LENNON Tu bois du coca, toi?

MOUSS Ouais.

LENNON Mais c'est dégueulasse.

MOUSS J'aime bien.

LENNON C'est de l'eau avec du sucre et des colorants. Tu paies pour la pub et tu soutiens l'impérialisme américain.

MOUSS J'aime bien, moi.

LENNON Putain, je croyais t'avoir transmis des principes, moi. Tu t'es bien foutu de ma gueule !

MOUSS Mais attends, t'es pas mon père, toi - j'ai les miens, de principes, figure-

toi !

LENNON T'as des principes, toi ?

MOUSS Ouais.

LENNON Vas-y alors, dis-moi, c'est quoi, tes principes ?

MOUSS Mes principes à moi ?

LENNON Ouais.

Pause

MOUSS Faut pas essayer de me rouler.

LENNON C'est pas un principe, ça.

MOUSS C'est pas un principe? C'est quoi alors?

LENNON C'est pas un principe, et puis c'est toi qui as essayé de me rouler.

MOUSS Ouais bon, n'exagère pas, tu m'as jamais payé non plus, alors...

LENNON T'as pas été réglo avec moi. Tu me mens depuis le début.

MOUSS Je t'ai pas menti.

LENNON Mais si, tu m'as menti !

MOUSS Je t'ai pas menti, c'est juste du business.

LENNON Je t'en foutrai, moi, du business - tu piques du shit à un psychopathe et puis tu te sers de moi pour le revendre – mais attends, j'aurais pu me faire tuer, moi ! Et c'est du business aussi de revenir ici en douce reprendre ce que tu m'as donné puis d'exiger que je te le paie ?! Et de le revendre à ma fiancée en plus, c'est du business, ça ? Et de la draguer dans mon dos ? (*Il prend la batte de cricket et la tient au-dessus de sa tête, prête à frapper*) Tu sais ce que je fais de ton business, moi ? Je chie dessus, voilà ! J'en veux pas de ton business ! Je veux plus jamais te voir, sale petit...

Il se fige. Pause. Lennon baisse lentement son bras.

MOUSS Mais vas-y, putain, finis ta phrase ! Tape-moi ! On va voir ce que c'est que tes principes ! J'en ai ras-le-cul de tes principes et de ta musique de merde !

LENNON Oh la, mais qu'est-ce qui m'arrive ?

MOUSS Et puis la nana, elle est pas ta fiancée. Elle est avec un autre mec. Elle te trouve rigolo, c'est tout.

LENNON Je me sens pas bien, moi.

Pause

J'aurais jamais dû t'écouter. Fallait rester pur. Ils essaient de nous faire rentrer dans le moule. Ils veulent qu'on pense qu'au profit. Faut pas écouter. Faut pas se salir. Faut pas se compromettre... Faut rien faire en fait.

GEORGETTE Ca, on peut te faire confiance.

Pause

MOUSS Et puis elle peut te le dire, que c'est pas moi qui l'ai, le shit. Moi, je lui vends ce que j'ai chez moi, c'est tout. Elle peut te le dire, ça. Elle va venir là.

LENNON Elle va venir ?

MOUSS Elle veut qu'on l'attende ici.

LENNON Pourquoi ?

Pause

GEORGETTE Vous voyez pas ?

LENNON Quoi ?

GEORGETTE Elle t'a donné rendez-vous hier, c'est ça ?

LENNON On devait se voir à la réunion.

GEORGETTE Mais elle est venue ici. Toi, elle t'a donné rendez-vous ce matin ?

MOUSS Ici.

GEORGETTE Mais elle est pas là.

MOUSS Elle va venir.

GEORGETTE Tu crois ça, toi ?

MOUSS Elle vient d'appeler.

GEORGETTE Pour vérifier que t'étais bien là.

MOUSS Ouais.

GEORGETTE Et pas chez toi.

Pause

MOUSS Qu'est-ce que tu veux dire ?

GEORGETTE Rien.

Pause

LENNON Qu'est-ce que tu insinues ?

GEORGETTE Rien. Mais elle connaissait ta cachette dans mes chiottes, j'imagine ?

Pause

« And she's buying a stairway to heaven. »

LENNON Ah non non non non non. Non, elle est peut-être pas amoureuse de moi, ça d'accord, elle a le droit, mais c'est une fille bien quand même. Elle est pas comme ça.

GEORGETTE (*à Mouss*) C'est ton avis aussi ? Toi, tu risques rien de toute façon. Parce que même toi t'as pas pu être assez con pour lui montrer ta planque chez toi ?

Pause. Mouss se dirige vers la porte.

LENNON Mais non, reste, elle va venir. Ne l'écoute pas. Il imagine toujours le pire, il ne laisse pas une chance aux gens. Ne rentre pas dans son jeu. Fais-moi confiance.

Mouss sort.

LENNON Reviens ! Elle va venir, là, elle va venir.

GEORGETTE Laisse tomber. C'est une salope. C'est pas une fille pour toi.

Pause

Et lui c'est un petit glandeur. Il s'est foutu de toi.

LENNON Tu penses qu'il va la trouver chez lui, toi ?

GEORGETTE Oh ça, j'en sais rien. Il risque de tomber sur Jean-Baptiste surtout.

Silence

LENNON Tu crois que le match est fini ?

GEORGETTE Y a des chances.

LOOSERS

LENNON On n'a rien entendu.

GEORGETTE Non.

LENNON C'est pas bon signe.

Pause

GEORGETTE J'ai eu une idée pour toi.

LENNON Oui ?

GEORGETTE Je me disais que tu pourrais vendre tes disques sur internet.

LENNON Tu crois ?

GEORGETTE Je te laisse les stocker dans mon garage et tu les vends par correspondance. Ca marcherait mille fois mieux. Tu pourrais vendre ça comme des antiquités. Tu dis que c'est des disques rares. Des articles de collection. Et tu vends cher surtout. Ca pourrait marcher. Tu fais un catalogue. Tu mets tout ça sur internet et tu vends au monde entier.

Pause

Je pourrais même te faire de la pub dans mon restaurant.

LENNON Faut un ordinateur pour internet, non ?

GEORGETTE Je t'en achète un.

LENNON J'sais pas m'en servir.

Pause

GEORGETTE On va voir si le match est fini ? S'ils perdent, tu me cèdes le bail.

Pause

C'est ce qu'on s'est dit.

LENNON Oui oui.

Pause

Non mais je vais te rembourser.

Pause

GEORGETTE Putain.

LENNON Je vais te rembourser. Je vais te rembourser.

Pause

LOOSERS

GEORGETTE On y va ?

LENNON Où ça ?

GEORGETTE Chez Locatel.

LENNON Moi, j'attends ici.

Pause

GEORGETTE Elle viendra pas.

LENNON On sait jamais.

Silence. La lumière baisse.

FIN